Magnésie Bismurée

Bonne digestion

Visa 1463. P. 18-134

Paris-presse l'intransigeant

6e Dernière

DIMANCHE 27 ET LUNDI 28 FÉVRIER 1949

PRIX : 8 FRANCS

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

5e Année. - N° 1.305

Quinquagésime-St-Romain.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Chèque postal : PARIS-4154-31

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

SOCIETE D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE - PARIS - Métro, Poissonnière - Gare du Nord

CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE

3.485 Fr

26 L MONTRE POCHE petite trott. 795 Fr.
26 A Homme trotteuse centrale..... 2.340 Fr.
26 B Dame verre optique..... 3.485 Fr.
CATALOGUE GRATUIT N° 26 sur demande

LE TRAIN DES ALPES attaqué par des bandits

Ceux-ci sont mis en fuite

AIX-EN-PROVENCE, 26 février (A. F. P.). — Le train des Alpes n° 4.374, qui avait quitté Marseille ce matin, vers 5 heures, a été stoppé au lieudit « Le Plan de campagne », entre les stations de Septèmes et Bouc-Cabries, des malfaiteurs ayant auparavant répandu de l'huile sur les rails.

Lorsque les agents de la S. N. C. F. intervinrent, les bandits avaient déjà jeté sur le ballast un certain nombre de colis. Ils durent cependant abandonner leur butin et s'enfuir dans la nuit.

En raison de cette attaque, le train est arrivé à Aix avec une demi-heure de retard, mais a pu, par la suite, continuer sa route.

Le Quai d'Orsay refuse l'extradition des trois témoins soviétiques au procès Kravchenko *demandée par l'U.R.S.S.*

Dans sa réponse à la demande soviétique d'extradition de trois témoins au procès Kravchenko, le ministère des Affaires étrangères précise que deux de ceux-ci ont regagné la zone américaine d'occupation en Allemagne, le 8 et le 21 février, et que le troisième doit rentrer le 26 février en zone française d'occupation, où il réside à Lindau.

Il s'agit, ajoute la note, d'une personne déplacée. C'est donc aux autorités de cette zone qu'il conviendrait que le gouvernement soviétique adressât une demande d'extradition.

LA RATION DE MATIERES GRASSES augmentée en province

Le Ravitaillement a décidé de porter à 600 grammes par mois, à compter du 1er mars, le taux des rations des localités à régime général, c'est-à-dire de la province en général.

Toutefois, cette augmentation ne portera pas sur les rations de beurre puisque celle des grands centres n'a pu être servie ce mois-ci.

Le taux des rations de matières grasses reste inchangé dans les grands centres.

CONSEIL NATIONAL P.R.L. AUJOURD'HUI Conseil S.F.I.O. demain

C'est aujourd'hui qu'a lieu le Conseil national du Parti Républicain de la Liberté. Il se réunit à Paris.

Demain, à la mairie de Puteaux, les socialistes tiendront leur Conseil national.

· Nos dépenses militaires s'élèvent à 350 milliards de francs, MAIS...

LA FRANCE N'EST PAS DEFENDUE

La discussion qui va s'engager sur les crédits de l'armée devrait permettre de dégager les grandes lignes de notre politique militaire

Par Jacques LAMBERT.

NOS dépenses militaires s'élèvent, chacun le sait, à 350 milliards de francs. C'est là une lourde hypothèque sur un budget qui ne parvient pas à trouver son équilibre. C'est cependant une dépense dont personne ne contesterait l'utilité si cette somme était réellement employée à nous défendre.

Chacun sent, alors que s'effritent les rêves de paix universelle, alors que le communisme multiforme est internationaliste en Europe pour mieux être nationaliste en Asie où flambe la guerre chaude, chacun sent, qu'en dépit des prophéties sur l'unification des peuples, que seules sont encore en présence dans le monde les nations. C'est d'abord à travers les réalités nationales que se posent tous les problèmes, à commencer par celui de la guerre ou de la paix.

Notre devoir est donc, dans l'immense confusion des idées, de nous occuper de notre nation pour lui rendre sa prospérité, sa paix, son ordre, son visage véritable. Mais cette œuvre même ne signifierait rien pour qui que ce soit, à commencer par ceux que nous convions à nous aider, si elle n'était **protégée, garantie.** Bien entendu, il ne saurait être question de tenter de rivaliser avec les grandes forces armées américaines ou russes. Il ne saurait même être question, pour l'immédiat, d'augmenter brutalement les charges militaires.

Mais il importe au plus haut point que le budget militaire soit bien administré. Cela suppose, pour commencer, qu'une politique générale soit définie. C'est un lieu commun aujourd'hui de dire, après Clausewitz, qu'**on a l'armée de sa politique.** Cette politique doit avoir pour axiome premier qu'en aucun cas nous n'abandonnerons quelque point que ce soit des possessions françaises et que, d'abord, en aucun cas, nous n'accepterons d'évacuer le territoire national, qui, s'il est attaqué, sera défendu par nous jusqu'à l'épuisement total de nos forces, quelles qu'elles soient. Par cette volonté clairement exprimée, nous aurons défini non seulement la base de notre politique militaire, mais celle de notre politique étrangère comme celle de notre politique générale. Et nous aurons repris ce que j'appelais à l'instant notre visage véritable, qui n'est pas, qui ne peut pas être celui de l'abandon.

Nous ne sommes pas défendus

Nous affirmons que notre défense nationale est abandonnée, pour ne pas dire inexistante. Certes, nous connaissons les prix fabuleux des matériels modernes : une mitrailleuse de 12,7 coûte environ 900.000 francs, un bâtiment comme le « Jean-Bart » nous reviendra à environ 35 milliards, un avion de chasse coûte entre 40 et 50 millions. Mais nous affirmons aussi qu'un emploi judicieux de nos crédits militaires permettrait de trouver les moyens de la politique dont nous montrions la base tout à l'heure. En 1939, la France a pu mobiliser 100 divisions. Faute d'un matériel convenable, nous avons été alors les premières victimes de la faiblesse générale des alliés. **Mais nous étions capables de mobiliser un effectif de 100 divisions.** C'est assez dire le poids que, sans la politique criminelle du désarmement, nous aurions pu lancer dans la balance des nations. Ce n'est pas trahir un secret militaire que de dire que ces 100 divisions, à côté de celles que nous pourrions réunir aujourd'hui, nous semblent un rêve.

Carence gouvernementale

C'est un fait que depuis le départ du général de Gaulle en 1946, motivé par l'opposition des partis au vote des crédits nécessaires à la réorganisation de la défense nationale et des armées, les gouvernements qui lui ont succédé ont laissé systématiquement en suspens les lois fondamentales qui la conditionnent et qui peuvent, seules, justifier les charges militaires imposées à la nation.

La discussion par douzièmes provi-

SUITE PAGE 3

4 militants communistes mis à la disposition de la justice

11 suspects arrêtés hier et avant hier ont été relâchés

L'OFFENSIVE que, depuis trente-six heures, mène la Surveillance du territoire de la Sûreté nationale, et qui vise certains communistes dont l'activité, sur le plan de la défense nationale, semble suspecte, est terminée.

Elle avait pour point de départ des renseignements recueillis par la Sûreté depuis plusieurs semaines et elle ne s'inscrirait pas dans le cadre des poursuites qui pourraient être exercées par le parquet de la Seine contre certains militants communistes dont le rôle a été mis en lumière par le récent débat de l'Assemblée nationale.

Le bilan s'établit ainsi :

Quinze personnes ont été interpellées. Leur audition, qui s'est poursuivie pendant toute la journée d'hier, a permis d'établir que le rôle joué par onze d'entre elles semblait assez anodin. Elle a donc permis de les relâcher au cours de la soirée d'hier, encore que la justice pourrait, peut-être, désirer revenir sur l'activité de certaines d'entre elles.

Ce serait notamment le cas de M. Paul Raskine, actuellement employé à l'Union des Syndicats et qui était, il n'y a pas très longtemps, employé au bureau d'information soviétique, agence rattachée à l'ambassade de l'U.R.S.S. à Paris.

Quatre arrestations

Le cas des quatre autres, MM. Jacques Friedland, rédacteur à l'hebdomadaire communiste « Regards », Pierre Juin, rédacteur en chef de cette publication, Robert Pénillaut, administrateur à « France d'abord », et Bertrand Jouenne, dessinateur au bureau d'études de la Société Nationale de Constructions aéronautiques du Centre, à Paris, a paru suffisamment grave aux enquêteurs pour qu'il fût soumis à l'appréciation du parquet.

Gardés toute la nuit dans les locaux de la surveillance du territoire, ces quatre personnages ont été, en fin de matinée, conduits chez M. Vassart, procureur de la République, au parquet de la Seine, qui devait les mettre à la disposition de la justice militaire.

SUITE PAGE 3

AUJOURD'HUI AUX ARTS MENAGERS

Journée de l'Alsace : à 16 heures : « La vie familiale alsacienne », par M. Georges Géville ; à 17 heures : « L'Alsace et ses curiosités de bouche », par Curnonsky, prince élu des gastronomes. Restaurant des Arts ménagers, à 20 heures : dîner de l'Alsace, présenté sous l'égide du Cercle des gourmets, et réalisé par M. Edel, de la « Maison des Têtes », à Colmar.

La France vaincra-t-elle l'Angleterre ?

TOUS les sportifs de France seront, cet après-midi, en esprit sur le terrain de Twickenham où notre équipe de rugby rencontrera celle d'Angleterre. Jamais ce match classique n'a soulevé tant d'intérêt ni de passion, car jamais l'équipe de France n'a eu, semble-t-il, autant de chances de réaliser cet exploit : battre enfin, et pour la première fois, l'équipe de la "rose" sur son terrain. Hier, nos joueurs ont pris, à Richmond, un dernier galop d'entraînement. On reconnaît sur notre photo (transmise par belino) de gauche à droite : Mogo, Soro et Basquet. (LIRE EN PAGE 4 L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYE SPECIAL GASTON BENAC.)

Dimanche 27 février

ÉLECTIONS à St-Marin

Dans la République miniature, deux partis s'affrontent, l'un commandé par l'instituteur et l'autre par le notaire

(De notre envoyé spécial.)

UNE campagne électorale d'une vivacité sans précédent s'est achevée avec la semaine et aujourd'hui 27 février la république de Saint-Marin va aux urnes.

Saint-Marin compte 12.000 habitants. Mais les femmes n'ayant pas encore le droit de vote, il n'y a pas plus de 7.000 inscrits. Autre particularité : les religieux italiens, qui sont la grande majorité du clergé de la République, ne sont pas électeurs. Seuls ont droit de vote les prêtres rigoureusement Saint-Marinois.

Deux grands adversaires se font face : « le Comité de la Liberté », sorte de front populaire composé de communistes, socialistes et chrétiens progressistes, vainqueur des élections de 1945 qui lui donnèrent quarante des soixante sièges du Conseil et qui

SUITE PAGE 3.

Lamentable conséquence de la guerre des polices

LE PETIT JACQUES LOIR était retrouvé à Chaville dès mardi !

Sa mère n'en savait rien...

ni les services intéressés de la préfecture de police !

(Enquête de R. FLORET et D.-F. GRANIER)

TOUT est bien qui finit bien. Malheureusement, la rivalité de deux polices a fait que, pendant quatre jours et quatre nuits, une mère douloureuse a attendu anxieusement des nouvelles de son enfant « kidnappé ».

Car le petit Jacques Loir était retrouvé depuis mardi soir. Le commissariat de Chaville, en Seine-et-Oise, avait télégraphié la nouvelle à la Sûreté Nationale, mais comme cette police n'a aucune relation avec la préfecture de police de Paris, les services de la brigade des mineurs n'en avaient rien su.

C'est à la lecture des journaux du soir d'hier que le commissaire de Chaville a compris que son télégramme n'avait pas été transmis. Il s'est mis en rapport, ce matin, avec la brigade des mineurs.

Le commissaire Zamaron et l'inspecteur Bernin se sont rendus ce matin, à 10 heures, au commissariat de Chaville. Au passage ils avaient pris dans la voiture Mme Loir, la mère du petit Jacques.

On devine avec quelle joie celle-ci embrassa son enfant. Celui-ci n'a pas souffert de son odyssée. Depuis mardi soir il avait été confié à l'orphelinat des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul de Chaville.

"On a pris le train..."

Le petit Jacques, on le sait, est un anormal. Très petit pour son âge (neuf ans), il est affligé d'une malformation de la luette qui l'empêche de parler. Les yeux très bleus sont intelligents, son sourire très agréable malgré une mauvaise dentition.

Sa mère comprend très bien les sons inarticulés qu'il prononce difficilement.

« Le « monsieur » m'a conduit à la gare et on a pris le train », a-t-il dit à sa mère.

Ce train devait les conduire à Versailles. Les enquêteurs pensent que le ravisseur l'a pris à la gare Montparnasse, la plus proche du jardin du Luxembourg.

L'enfant devait être retrouvé à 18 h. 40, dans l'autobus 171, qui part de Versailles, et arrive au pont de Sèvres. Deux agents qui rentraient de service étaient sur la plateforme, les brigadiers Bouvier et Vernouillet.

« Le petit Jacques était sagement assis dans un coin, nous a déclaré le brigadier Bouvier. Lorsque le contrôleur Magre lui a demandé son billet, il n'a pas répondu. Il n'avait sur lui que deux tickets, une carte périmée d'une autre ligne et un billet de 5 francs. Voyant que personne ne l'accompagnait, nous l'avons conduit au commissariat de Chaville. »

Là, il fut impossible de tirer un renseignement à l'enfant :

— Tu t'appelles Pierre ?

— Oui.

— Tu t'appelles André ?

— Oui.

— Où habites-tu ?

Et le petit Jacques faisait un geste vague de la main.

L'enquête

L'enfant a été amené à 11 h. 30 au Quai de Gesvres où il a été confronté avec Pierre Gafner qui, jusqu'alors tenait le rôle de « ravisseur ».

Les inspecteurs Vigier et Bernin cherchent à savoir si c'est bien Gafner qui l'a conduit à Versailles.

Bien que le « ravisseur » prétende avoir abandonné le petit Jacques sur le trottoir, non loin du jardin du Luxembourg, il avait parfaitement le temps matériel de conduire l'enfant à Versailles, puis de rentrer chez lui à l'heure qui a été signalée par sa femme.

Au début de l'après-midi, les inspecteurs entendront le contrôleur d'autobus Magre et le conducteur, également, avec Pierre Gafner.

Ils cherchent à savoir, évidemment, si l'homme qui accompagna le petit Jacques à Versailles est bien Gafner. Peut-être le contrôleur l'a-t-il vu rôder à la tête de ligne près de l'autobus 171, ou fut retrouvé l'enfant ?

Un pauvre gosse

Ignorant que Jacques était retrouvé à Chaville, les inspecteurs de la brigade de la protection des mineurs avaient, depuis mardi, fait une enquête minutieuse.

Mme Loir, la maman du petit Jacques, habite, 33, rue de La Barrière, à Ferrière-la-Grande, près de Maubeuge. C'est de là qu'elle était accourue avec son frère dès qu'elle avait été informée de la triste nouvelle.

Au début de l'année, Mme Loir, décidait de confier le petit Jacques au Centre de rééducation Gérard-de-Pa-

SUITE PAGE 3

La justice contre les communistes

Le gouvernement ira-t-il jusqu'au bout ?

Par Georges GARREAU

LA ferme attitude prise par l'Assemblée nationale au cours du débat provoqué par les déclarations de M. Thorez a-t-elle réveillé le zèle engourdi de la police et du parquet ?

On serait tenté d'en douter, puisqu'on nous assure que les perquisitions entreprises hier étaient projetées depuis plusieurs jours et que la demande de levée d'immunité parlementaire formulée contre M. Marcel Cachin se rapporte à des faits vieux de quatre mois.

Il semble que la vérité soit la suivante : le gouvernement s'est rallié au point de vue de M. Ramadier. En conséquence, ce n'est pas spécialement contre M. Maurice Thorez, auteur d'une déclaration volontairement faite au conditionnel, que des poursuites seront engagées, mais contre le Comité central du parti communiste pour l'ensemble de son action. Comme une information contre lui avait déjà été ouverte à la suite du débat de novembre dernier, la nouvelle plainte ne fait que rejoindre l'ancienne et le texte de la déclaration de M. Thorez a été retrouver dans le dossier du juge d'instruction Jadin le numéro de « l'Humanité » qui publia le compte rendu des propos tenus au cours d'une réunion au Vél' d'Hiv'

Deux affaires différentes

Le secrétaire général du parti communiste avait déjà déclaré alors que « jamais le peuple français ne ferait la guerre à l'U.R.S.S. ».

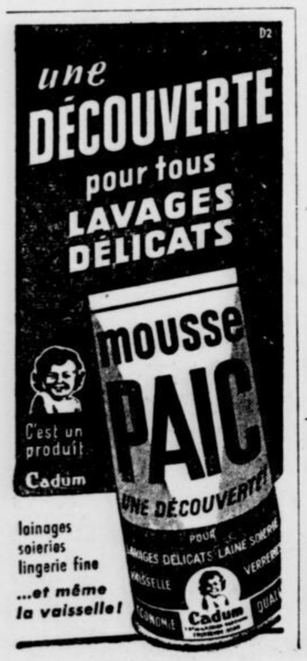
Il n'y a donc pas deux affaires et deux instructions différentes. Elles se confondent et nous nous trouvons simplement en présence d'un rebondissement de l'information ouverte en novembre dernier.

C'est dans ces conditions que va être demandée au Parlement la levée de l'immunité parlementaire contre MM. Marcel Cachin, comme responsable de « l'Humanité », et Maurice Thorez, responsable du parti.

Elle inaugurera les travaux de la Commission spéciale récemment créée pour obvier aux hasardeuses fantaisies des désignations dans les bureaux. Cette commission se compose de six communistes, cinq M.R.P., quatre S.F.I.O. et sept membres des autres groupes. Sa décision n'est pas douteuse.

Mais l'instruction ne risque-t-elle pas de se perdre dans le maquis de la procédure et l'oubli ? C'est infiniment probable. On ne met pas un parti en accusation sur des discours. Dans un pays réellement démocratique où la loi est respectée, il faut des actes ou tout au moins la preuve palpable d'intentions contraires à la sûreté de l'Etat.

SUITE PAGE 3



TELEVISION
TOUTES LES MARQUES A CRÉDIT
A PARTIR DE 6000 frs PAR MOIS
GARANTIE TOTALE
la joie au foyer
SERVICE DE PROPAGANDE POUR LA TÉLÉVISION FRANÇAISE
PALAIS DE LA T. S. F.
Face Métro MENILMONTANT
Ouvert tous les jours même Dimanche jusqu'à 20 h.

" LES TROUPES américaines en Europe sont une unité combattante "

déclare le général Magruder

HEIDELBERG, 26 février (A.F.P.). — **« Les troupes américaines en Europe sont passées, au cours des deux dernières années, de l'état de simple force d'occupation à celui d'unité presque entièrement combattante », a déclaré le général Magruder.**

Le général Magruder, qui vient d'être nommé chef de la division des Affaires civiles au Ministère de l'Armée à Washington, a précisé qu'en deux ans, les Etats-Unis avaient entraîné deux divisions complètes.

« La présence de ces troupes, a déclaré le général, prouve que nous voulons défendre l'Ouest de l'Allemagne. »

ATTENTION !
DEMAIN MATIN
UN SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS
le Journal du Dimanche
6 PAGES

ENFIN !

La maman du petit Jacques étreint son enfant retrouvé. Cette scène poignante s'est déroulée ce matin, à 10 h. 30, au commissariat de Chaville... Elle aurait pu se produire dès mardi et épargner bien des heures d'angoisse.

MOSCOU PROTESTE A LONDRES ET WASHINGTON au sujet du rapatriement des citoyens soviétiques

MOSCOU, 26 février (A.F.P.). — Une note officielle de protestation a été remise, par l'U.R.S.S., aux ambassadeurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne à Moscou, affirmant que ces deux pays ont obstacle au rapatriement des citoyens soviétiques qui se trouvent actuellement dans leurs zones d'Allemagne et d'Autriche.

(Le général Clay, gouverneur militaire américain en Allemagne, a récemment invité la mission de rapatriement soviétique à quitter l'Allemagne.)

UN MINISTRE EGYPTIEN FAIT ARRETER SON FRERE pour menées communistes

LE CAIRE, 25 février (A.F.P.). — Le frère du ministre des Communications, Abd el Aziz Seif el Nasr Bey, a été arrêté hier pour menées communistes.

Cette arrestation qui, au Caire, a fait sensation, serait susceptible d'entraîner la démission du ministre.

Selon le journal *Al Misri*, qui rapporte la nouvelle, ce serait le ministre lui-même qui aurait remis son frère aux mains de la police.

MACHINE A LAVER
MORS
Cireuses
Aspirateurs
Grand Palais : nef centrale

MADAME... 3 conseils par jour

L'écharpe Frégoli...

Vous n'avez qu'une robe, bien sûr, comme tout le monde, mais votre robe a une écharpe Frégoli qui la change d'aspect plusieurs fois. Si vous portez de la robe dite chemisier, votre écharpe peut : 1° se draper en croix en fichu alsacien ; 2° partant de la ceinture, monter à l'épaule puis s'enrouler autour du cou ; 3° simplement s'enrouler en pagne sur les hanches ; 4° se porter en étole asymétrique. Maintenant sachez qu'elle est simplement une bande de 35 cm. de large de 140 de long et que si vous la doublez d'un petit écossais, vous doublez aussi la manière de la porter.

...s'enroule autour d'un long cou

Vous le savez bien que le cou vieillit avant le visage et qu'il crie l'âge de la plus indiscrète manière. Il crie aussi pour qu'on s'occupe de lui, parce qu'on le néglige toujours. Mieux : on l'oublie. A partir d'aujourd'hui pensez à votre cou. Graissez-le chaque jour avec la crème à maquillage et pour lui garder sa souplesse faites tous les jours 20 fois oui et 20 fois non avec votre tête, bien à fond, en forçant un peu.

A la table de Madame Pernelle

DARNES DE SAUMON GRILLEES

Passez à l'huile, environ une demi-heure avant de les faire cuire, des darnes (tranches d'un centimètre et demi d'épaisseur) de saumon, salez, poivrez sur chaque face. Vous ferez griller sur un gril préalablement chauffé, huit minutes pour chaque côté. Servez disposé sur un plat rond décoré de persil et mettez sur chaque tranche une petite noix de beurre frais manié d'un peu de sel, de persil haché et de jus de citron.

UNE NOUVELLE FORCE EST NÉE EN EUROPE

Malgré les démontages d'usines il reste à l'Allemagne assez de machines-outils pour augmenter de 50 % sa production d'avant-guerre

DES inscriptions sur les murs des gigantesques usines du Bochumerverein clament : « Plus de démontage ! » Elles sont encore plus nombreuses aux abords de la préfecture de police. C'est que, dans une des salles éloignées de la préfecture, vient de siéger, sans le moindre apparat, le tribunal du gouvernement militaire pour juger sept ouvriers ayant, pour la première fois, refusé ouvertement obéissance à un ordre du gouvernement militaire anglais.

L'affaire a provoqué des remous dans tout le pays. Elle dépasse de loin le cas des accusés ordinaires ternes et peu loquaces. On cherche à élargir le débat, à l'éterniser, à en faire un procès non seulement de tous les démontages, mais de toute l'administration alliée.

L'un des avocats des accusés fut le professeur Boudé, une des sommités allemandes de droit international, chargé de donner à l'affaire la plus grande ampleur en citant les procès de Nuremberg et les décisions de la Cour internationale de La Haye. Le procès était devenu une première épreuve de force, le point de mire sur lequel se concentrait toute la passion des Allemands, impatients de secouer le « joug du contrôle allié ».

Les Anglais ont réussi à ramener le débat à ses justes proportions et n'infligèrent aux accusés que des peines insignifiantes. Mais l'agitation continue.

D'UN DE NOS ENVOYES SPECIAUX

YVES DELBARS

Selon l'avis de l'ingénieur anglais qui dirige l'ensemble des opérations de démontage dans la Ruhr, la portée pratique de l'affaire de Bochum n'est qu'un incident sans importance.

« Evidemment, me dit-il, toute la ville et toute l'Allemagne en parlent. Mais les milliers d'ouvriers allemands que nous employons à des travaux analogues continuent docilement leur travail... »

Il est persuadé que les 195 installations industrielles qu'il reste encore à démonter pourront disparaître dans le courant de l'année. Le jour de ma visite il a reçu la liste des usines dont le démontage a été définitivement décidé. Parmi elles se trouvent les célèbres usines Hermann Goering, dont le premier lieutenant de Hitler voulait faire les usines d'armement les plus grandes du monde.

Chiffres et plans en main, le technicien anglais s'attache à démontrer que ce prélèvement dans le domaine industriel allemand ne met en danger d'aucune façon les possibilités de la production allemande.

D'après toutes les études — les chiffres qui suivent m'ont été confirmés par des ingénieurs et des administrateurs allemands des quatre zones — les possibilités de l'outillage allemand permettraient une production supérieure de 50 % à celle de 1939. Dans les dernières années de la guerre, une quantité absolument fantastique de machines-outils ont été produites par des usines sorties de terre comme des champignons ou installées dans des souterrains.

Si l'on utilisait cet énorme potentiel industriel, on disposerait de 150 % de la production de 1939, qui, elle, avait été en majeure partie consacrée aux armements.

L'Europe entière n'aurait pu absorber cette production gigantesque dont une seule partie couvrirait largement tous les besoins civils intérieurs de l'Allemagne.

Mais il est pratiquement impossible de mettre en marche toutes les installations disponibles. Il n'existe pas suffisamment de matières premières, de force motrice, charbon et courant électrique. Et la Ruhr qui, à elle seule, produisait jusqu'à 21 millions de tonnes d'acier par an, ne peut même songer à en produire plus de 7 millions. Les 10,7 millions autorisés à l'heure actuelle sont loin de pouvoir être atteints et il ne peut être question de prendre en considération la capacité théorique de toutes les usines avant de longues années. D'autre part, l'économie du reste de l'Europe risquerait d'être gravement atteinte par ces exportations allemandes exagérées.

« Il en résulte que tout le battage fait autour des démontages, conclut l'expert, n'a qu'une seule raison : la propagande. Il est basé sur un des traits essentiels de la psychologie locale. Ces gens ne peuvent se décider à voir partir de chez eux quoi que ce soit, même si ce qui s'en va est inutilisable pour eux. Ils ont, de plus, une autre obsession : l'idée qu'on puisse leur enlever quelque chose à titre de réparations leur est, au fond, insupportable. Ils en sont vexés. »

Si l'on va au fond de cette attitude psychologique, on y en trouve la vraie raison. Les Allemands y voient un empêchement direct à leur ambition traditionnelle au nom de laquelle ils ont mené trois guerres et qu'ils ont l'impression d'avoir atteint à travers... une défaite militaire ultime. Il s'agit de l'aspiration de devenir le centre industriel de toute l'Europe. « C'est pour cela qu'ils ne veulent rien lâcher », conclut l'expert.

Comme toujours, il manque à l'Allemagne un frein qui est représenté dans les autres pays par le sens de la mesure. Elle n'a jamais pu résister au désir d'aller de l'avant, de moderniser, de faire de plus en plus grand, d'organiser et de surorganiser.

Aussi, à l'heure actuelle, quelques rares groupements politiques et quelques individus seulement arrivent à résister à la poussée de ces aspirations démesurées auxquelles les événements ont préparé des issues. L'expérience des dernières années n'a ouvert les yeux qu'à quelques représentants des intellectuels et des partis de gauche et à quelques rares industriels et hommes d'affaires. Mais on a raison de se demander combien de temps encore ce petit groupe d'hommes pourra résister à ce mouvement instinctif, à cette lame de fond qui, au cours de l'histoire, n'a jamais cessé d'engager les Allemands dans des entreprises ambitieuses où ils échouaient toujours au dernier moment, mais non sans avoir fait payer le monde entier.

Ces groupes et ces individus isolés cherchant à donner une orientation raisonnable au devenir allemand, pourront-ils servir de « brise-lames » ? Dans tous les cas, ils méritent une attention toute particulière.

(Copyright 1949 by Yves Delbars and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

Prochain article :
LA FIN DE LA DYNASTIE DES KRUPP

L'ANGE SANS TÊTE

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — *Après quelques années de bonheur au Mexique, où elle a suivi Felipe Contretas, Clarinda a été perdue au jeu par son amant. Elle est allée vivre avec le vainqueur de la partie, Bert Quaile et, avec lui, s'est lancée dans les complots qui se trament pour délivrer le pays de la tutelle espagnole. Une nuit, la révolte éclate et Bert laisse Clarinda seule dans la maison... Mais Clarinda est sauvée à temps... par Felipe qui la ramène chez les « loyalistes ».*

"HEADLESS ANGEL"
ROMAN INEDIT
DE Vicki BAUM
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR Anne-Marie HEYM

74. - De drôles de grenades...

J'AVAIS pénétré dans un autre monde. Pendant près de deux années, sans entrer dans la conspiration, je lui avais témoigné ma sympathie et mon intérêt et j'étais un partisan convaincu et ardent, sinon un combattant de l'insurrection. Mais, au cours de ces dernières heures, je m'étais trouvée face à face avec des insurgés et j'étais encore toute tremblante de l'épreuve.

Mais quand la grande porte du Granaditas s'ouvrit et que je pénétrai dans le monde de ces Espagnols méprisés, je ne pus retenir ma compassion et, oui, même l'admiration gagna mon cœur. Ils étaient si peu nombreux que c'en était pitié, si fièrement maîtres de soi et si parfaitement polis !

La plupart des hommes, comme Felipe, avaient une barbe de huit jours, et je ne sais pourquoi je fus émue de le voir, lui et ses élégants amis des jours meilleurs, si mal ajustés. Ils cessèrent de parler quand nous passâmes, et l'un d'entre eux me reconnaissant, me salua de la plus noble façon : « A vos pieds, dona Clara, à vos ordres. »

Nous descendîmes dans le « patio », qui avait la majesté et la simplicité d'un temple grec. Sous les arcades, d'autres hommes dormaient et d'autres, moins nombreux, qui ne pouvaient trouver le sommeil, marchaient dans la cour, de long en large, ombres inquiètes dans l'obscurité d'une nuit qui, pour eux, pouvait être la dernière. L'un d'entre eux nous rejoignit comme nous traversions le patio ; c'était Andréas Ruiz qui, à mon grand étonnement, n'avait pas bu et dont l'humeur était sombre.

— Bonsoir, dona Clara, dit-il pour la forme, et il agrippa le bras de Felipe. Vous êtes sorti ? Qu'est-ce que vous en pensez ? Où en sont les choses ?

L'odeur rance d'un homme qui ne s'est ni lavé ni déshabillé depuis plusieurs jours émanait de lui.

— *Hombre*, dit Felipe, ne vous tourmentez pas autant. Tout va parfaitement bien ; ici, vous êtes aussi en sûreté que sur les genoux de votre mère, autant que le moindre peso du trésor royal.

— On raconte qu'Hidalgo a massé quatre-vingts mille hommes ! dit Ruiz d'un ton chagrin.

— Quatre-vingts mille derrières d'ânes. Il y a toujours des histoires là où les vieilles femmes se rassemblent. Quatre-vingts mille avec quatre fusils dans le tas. Il n'y a pas quatre-vingts mille hommes dans la province entière. Soyez raisonnable, Andréas, prière.

— Mettons cinquante mille ; vingt mille. Combien sommes-nous ici ? Cinq cents. Six cents au plus. Lequel de nous deux est raisonnable ?

— Six cents hommes enfermés dans une redoutable forteresse et, je l'espère, pas un seul lâche parmi nous, répondit froidement Felipe. Cortez a conquis le Mexique avec moins.

Il m'entraîna et Andreas Ruiz, pensa à me saluer un peu trop tard. Je regardai le ciel et vis que des gardes étaient postés de loin en loin sur la terrasse. Seuls leurs épaules et le barillet de leurs fusils dépassaient le parapet.

Maintenant, nous étions sous les arcades, dépassant maintes portes que Felipe essayait d'ouvrir l'une après l'autre, mais elles étaient toutes fermées.

« Etes-vous fatiguée, Caralinda ? me demanda-t-il par-dessus son épaule pendant que je trottais docilement derrière lui. Je vais vous donner bientôt un lit. Toutes ces chambres sont pleines jusqu'au plafond de barres d'argent et choses similaires, trop dures pour qu'on puisse dormir dessus. Je vais vous trouver un meilleur endroit.

Une des portes entrebâillée laissait voir l'intérieur éclairé.

« Peut-on entrer ? » demanda poliment Felipe.

C'était le seul coin où il y avait de la lumière, du bruit et de l'activité. Je restai sur le seuil et regardai, timide et curieuse, ce qui s'y passait. Une douzaine de soldats étaient occupés à limer des flacons de vif argent et à les ajuster sur des blocs de fer ; d'autres les entassaient en pyramides contre le mur. Un jeune officier les surveillait, examinant chacun des étranges objets avant qu'ils ne soient rangés.

« Pensez-vous réellement qu'ils vont marcher, lieutenant Riano ? » demanda Felipe.

Le fils de l'Intendant lui sourit d'un air préoccupé.

« Je ne vous conseillerais pas de parier contre eux », répondit-il, avec un petit rire.

Il avait un visage fin, de farouches yeux noirs, brillants comme ceux d'un enfant qui a veillé trop tard après l'énervement d'un jour de vacances. Il ramassa l'un des flacons, le caressa un instant de ses mains noircies et le montra à Felipe.

— Voici, dit-il. La mèche entre par ce petit trou — pas une fusée, vous comprenez, seulement une mèche. Vous allumez la mèche et lancez la grenade. Je vous promets qu'une seule de celles-ci tuera un millier d'insurgés et d'ici à demain nous aurons cinq cents grenades. Il n'en faudra pas même la moitié pour mettre la canaille du curé en déroute.

— Formidable ! dit Felipe content. Je le déclare, vous êtes un génie militaire plus grand que Bonaparte. Notre compagnie en touchera-t-elle quelques-unes ? Et vous me montrerez comment les bien lancer ?

— Mais qu'est-ce qu'ils font du mercure ?

Felipe se contenta de hausser les épaules ; c'était un geste qu'il avait acquis dans les mauvaises années.

— Qui s'en soucie, hijita, dit-il. Qui se soucie de mercure à présent ?

(A suivre.)

Horoscope

par M. L. SONDAZ

Samedi après-midi. — Le bonheur est basé sur l'imprévu. Ne pas le repousser étourdiment. Choisir des fleurs roses et mauves. Les enfants nés dans les quarante-huit heures seront frivoles, d'un esprit brillant et la musique sera leur don inné. Mais ils seront de santé fragile et il importera beaucoup de ne pas les surmener. Développer d'abord les dons artistes et ne pas contrarier leur précoce vocation.

Dimanche. — Chasser l'humeur sombre du matin et attendre les belles heures de l'après-midi qui seront, pour les cœurs unis, une joie pure. Former des projets d'avenir ; échanger des promesses solennelles, des anneaux, prendre date pour un heureux mariage. Les décisions familiales se feront au calme dans une atmosphère de fleurs roses et mauves. Le Scorpion (23 oct.-22 nov.) doit porter du rouge sombre et de l'or. Se marier avant le 13 avril.

Au bal de Saint-Cyr au Continental

Cornichons, bazars et crocos acceuilleront M. Vincent Auriol

par J. BLOCH-MORHANGE

CE soir, à 22 heures, très exactement, M. Vincent Auriol, président de la République, sera cérémonieusement reçu dans les salons de l'hôtel Continental par les cornichons, les melons, les bazars, les crocos, les bazanés fanas et autres brutes pompières.

Le poireau veillera, selon l'usage, à la bonne tenue de cette réception présidentielle.

Pourtant, il ne s'agit pas d'un quelconque comice agricole ou de la première représentation d'un « crazzy show », mais plus simplement du fameux bal de Saint-Cyr.

L'Ecole militaire de Saint-Cyr n'existe plus, mais la Saint-Cyrienne, association amicale, elle, a survécu. Les anciens entendent perpétuer les traditions. Le bal de Saint-Cyr, ressuscité depuis 1947, brillera donc cette nuit d'un éclat tout particulier, tandis que les couples danseront, bercés par l'orchestre de Fernand Bouillon. Pour la première fois depuis 1939, les futurs officiers coifferont le shako, orné du casoar, retrouvé.

Bien entendu, la tenue de soirée est de rigueur, et l'on verra les uniformes dominer de plusieurs longueurs. Mais le général Colin, président de la Saint-Cyrienne, qui est bon enfant, a prévu une entorse à ce règlement pro-chorégraphique.

On laissera entrer les jeunes gens qui ne possèdent ni habit ni smoking, à condition qu'ils revêtent un vêtement foncé et qu'ils arborent une cravate noire.

Pas tellement jugulaire, le général !

Les invités fastueux paieront 1.500 francs le droit d'entrée, les élèves officiers et leurs cavalières seront admis pour 750 francs, les étudiants 300. Quand je vous affirmais que le bal de Saint-Cyr serait placé sous le signe de la jeunesse !

Je me suis également informé de savoir ce que l'on pourrait boire et manger. La coupe de champagne coûtera 130 francs, celle de mousseux, plus modeste, 100 francs. Le verre de Whishy, par contre, grimpera allégrement jusqu'à 300 francs. Le sandwich (pain de mie et jambon), 60 francs ; 50 francs les pâtisseries et 300 francs le quart de poulet.

Ainsi que l'on peut se rendre compte, rien, dans l'organisation de ce bal fameux, n'est abandonné au hasard, parfois déconcertant, des traiteurs.

● LA PREMIERE DE CE SOIR, à 20 h. 45, au THEATRE DES VARIETES, « LE BOUILLANT ACHILLE », comédie en 2 actes de Paul Nivoix, avec Bourvil, Suzet Mais, Duvaleix, Madeleine Suffel, Perrette Souplex, Jean Vinci, Ch. Bouillaud, Numès fils, Jacques Derives.

RENEE SAINT-CYR
fait sa rentrée à l'écran dans « Tous les deux », à l'Astor et au Plaza.

ERMITAGE VO
FRANÇAIS VF
Dramatique et tendre...
QUAND VIENT L'HIVER
WALTER PIDGEON
DEBORAH KERR
ANGELA LANSBURY
JANET LEIGH
Réalisation de VICTOR SAVILLE
d'après le roman de A.S.M. HUTCHINSON
Metro Goldwyn Mayer

TH. MICHEL
Direction PARISYS
DOMINIQUE NOHAIN
joue sa comédie musicale
CHAMPAGNE CIGARETTE et MUSE
avec
NOËLLE NORMAN

POTINIERE
Ce soir, première
HENRI GUISOL - HELENE RONSARD
avec LUCE FEYRER et PIERRE LOUIS
NOUS AVONS TOUS FAIT LA MEME CHOSE
de JEAN DE LETRAZ
MARTHE SARBEL - HUGUETTE VERGNE et MADY BERRY

Paramount
L'ELDORADO
LE RITZ
ELYSEES-CINEMA
Luis MARIANO
dans
UNE REALISATION E. REINERT
Fandango
avec
LUDMILLA TCHERINA
avec
JEAN TISSIER
ANNETTE POIVRE - RAYMD BUSSIERES
MUSIQUE DE FRANCIS LOPEZ

2. Paris-presse-l'intran (b)

radio

Vous pouvez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 50, Musique de chambre.
VARIETES. — 22 h. 15, L'Art et la Vie.
THEATRE. — 20 h. 30, « Saint Amour », de P. Barbier.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., A bâtons rompus ; 20 h. 5, Le Carnaval de Nice en 1900, par Jacques Charles ; 20 h. 30, Carnaval des ondes.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Orch. de Strasbourg ; 23 h., Cabaret dansant.
THEATRE. — 20 h., Gaîté-Lyrique : « Le Grand Mogol », d'E. Audran.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

VARIETES. — 7 h. 30, Flânerie du dimanche ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Voyage sans départ.
THEATRE. — 13 h. 15, Th. Daunou : « Ils ont vingt ans », de R. Ferdinand.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., C. Sauvage ;
VARIETES. — 8 h. Le Kiosque à musique ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h. 30, Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h., Le parti d'en rire ; 11 h. 30, Le Magazine de la Radio ; 12 h. 30, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 35, La Kermesse aux chansons.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 7 h. 30, Musique militaire ; 12 h. 30, L'Amérique et sa musique ; 13 h., Déjeuner en musique.
VARIETES. — 10 h., Le disque des auditeurs ; 11 h. 18, De tout un peu.

6 DERNIERS JOURS de Pierre LARQUEY, Pauline CARTON et de l'ACADEMIE JOYEUSE avec Henri KUBNICK, à l'ALHAMBRA, 21 h. - Dimanche 2 matinées.

GAUMONT PALACE REX
DAVID O. SELZNICK présente
CLAUDETTE COLBERT
JENNIFER JONES
JOSEPH COTTEN
SHIRLEY TEMPLE
MONTY WOOLLEY
LIONEL BARRYMORE
ROBERT WALKER
dans
DEPUIS TON DEPART
MISE EN SCENE DE JOHN CROMWELL

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra, 20 h., Faust.
Opéra-Comique, 21 h., Le Barbier de Séville.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., Lucrèce Borgia.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Les Temps difficiles.
Alhambra, 20 h. 45, L'Académie joyeuse.
Ambassadeurs, 20 h. 30, La Soif.
Ambigu, 21 h., Huis clos ; La P... respectueuse.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Chapiteau, 21 h., Mme de Falindor.
Châtelet, 20 h. 15, L'Aub. du Ch. Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Le Silence de la mer ; La Tentation de Tati.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Héberlot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête noire.
Humour, 20 h. 45, Altitude 3.200.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, Partage de midi.
Mathurins, 21 h., Le Mal joli ; Haute surveillance.
Michel, 21 h., Champ., cigarette et muse.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche. Du côté de Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le Figurant de la Gaîté.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h., La Petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais de Chaillot, 20 h. 45, Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Voyage à trois.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Femme de ma vie.
Potinière, 21 h., Nous avons tous fait la même chose.
Renaissance, 21 h., Prosper.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Et la police n'en savait rien. (Bach.)
Studio Champs-Elysées, 21 h. 15, La Vengeance d'une orpheline russe.
Théâtre Arlequin, Le Chariot d'Arlequin.
Théâtre des Champs-Elysées, 21 h., José Gréco.
Th. de Paris, 20 h. 45, Das Kapital.
Variétés, 21 h., Le Bouillant Achille.
Verlaine, 21 h., Croisière inhumaine.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

ŒUVRE
LE SOURIRE DE LA JOCONDE
d'Aldous Huxley
Adaptation de Georges NEVEUX
avec
RAYMOND ROULEAU

● EUROPEEN. - Aujourd'hui, à 15 h., début d'un grand programme de variétés avec Félix Paquet, France Cléry, Jacques Bodoin, 10 autres vedettes, et de retour en France, les Compagnons de la Musique et Robert Rocca.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 21 h., Suzy Delair.
Bobino, 21 h., Ded Rysel, L. Renaud, G. Lafarge.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Cent, d. l. Chanson, 21 h., Fréhel.
Européen, 21 h., Félix Paquet.
Mayol, 21 h., Gde Revue d'Automne.
Tabarin, 21 h. 30, Danse; 22h., Spectacle.

CHANSONNIERS

Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Boétiens.
Cav. République, 21 h., Les Neuf Durs.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Féerie algérienne.
Medrano, 21 h., Les Zemganno, Les Fratellini.
RELACHE : Ch. de Rochefort, Gaîté-Montparnasse.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Le Vieux Manoir (Stiller). Dimanche 27, Les Trois Lumières (Fritz Lang).

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Tous les deux.
Aubert-Palace, Une femme par jour.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Bonaparte, Bataillons du ciel.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévogue, D'homme à hommes.
Colisée, Une femme par jour.
Demours, Rapide de nuit.
Elder, Fandango.
Elysées-Cinéma, Fandango.
Empire, Le Pain des pauvres.
Gaîté-Rochechouart, Les Casse-pieds.
Gaumont-Théâtre, Une femme par jour.
Helder, L'Echafaud peut attendre.
Impérial, Le Pain des pauvres.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Max-Linder, Colomba.
Moulin-Rouge, Colomba.
Normandie, Colomba.
Pagode, La Tentation de Barbizon.
Paramount, Fandango.
Plaza, Tous les deux.
Ritz, Fandango.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Studio), Le Roi.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Parmentier, 3 garçons, 1 fille.
Studio Universel, Les Parents terribles.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Avenue, Capitaine de Castille.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Miracle au village.
César, Sept ans de malheur.
Ciné-Etoile, Tragique rendez-vous.
Ciné Opéra, Fantômes déchaînés.
Delambre, Les Folles Héritières.
Ermitage, Quand vient l'hiver.
Gaîté-Clichy, Le Procès.
La Royale, L'Opéra de Quat'Sous.
Les Vedettes, M. Wilson perd la tête.
Lord-Byron, Aventure à deux.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Monte-Carlo, Le Fiancé de ma fiancée.
Napoléon, La Vallée maudite.
New-York, Miracle au village.
Palace, Nana (E. Zola).
Panthéon, Le Soleil se lèvera encore.
Paris, Un million de clefs en main.
Portiques, Frieda.
Radio-Ciné Opéra, Citizen Kane.
Reflets, Le Dibbouk.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parnasse, Après le crépuscule vient la nuit.
Studio Raspail 216, Au cœur de la nuit.
Triomphe, Le Trésor de la Sierra Madre.
Ursulines, Sept ans de malheurs.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Trésor de la Sierra Madre.
Artistic, Confession dans la nuit.
California, La Rivière en feu.
Caméo, La Vallée maudite.
Ciné-Michodière, Jody et le Faon.
Cinémonde, Capitaine de Castille.
Français, Quand vient l'hiver.
Gaumont-Palace, Depuis ton départ.
Images, Un million de clefs en main.
Lynx, La Vallée maudite.
Midi-Minuit, Le Mangeur d'hommes.
Olympia, Un million de clefs en main
Parisiana, Le Trésor de la Sierra Madre.
Pereire, Duel au soleil.
Régent Caumartin, Laurel et Hardy conscrits.
Rex, Depuis ton départ.
Royal-Haussmann (Meliès), L'Opéra de Quat'Sous.
Royal-Passy, Ambre.
Studio Rivoli, Je suis un fugitif.

TH. des VARIETES
BOURVIL
dans
LE BOUILLANT ACHILLE
COMEDIE DE PAUL NIVOIX
CE SOIR PREMIERE

AU MAYOL - COLETTE RITZ
LA JEUNE DANSEUSE NUE - JOUE - CHANTE ET DANSE
Tous les jours à 15 heures et 21 heures — Relâche le Mercredi

PLEYEL. — DENIERE CONFERENCE 3 MARS, 21 H.
PAUL-EMILE VICTOR
GROENLAND 1948
APRES SEPT SEANCES PRECEDENTES COMBLES

A LA PORTE St-MARTIN... ON RIT !
Avec JEANNE REINHART et ROBERT ANCELIN dans :
LA FEMME DE MA VIE
UNE COMEDIE FOLLEMENT GAIE DE LOUIS VERNEUIL
PLACES de 30 à 280 fr.

BOBINO - Soirée 21 h. Mat. samedi, lundi, 15 h.
Un grand programme de Music-Hall
Ded RYSEL, Line RENAUD, Jack GAUTHIER, Les COMPAGNONS de la RUE, Bella KREMO et Guy LAFARGE

ROYAL HAUSSMANN - LA ROYALE (Pl. Madeleine)
L'OPERA DE QUAT'SOUS
Warner

LES PORTIQUES
146, CHAMPS ELYSEES
Frieda
Le film le plus sensationnel de l'après-guerre !
AVEC
MAI ZETTERLING
DAVID FARRAR

AU PALACE
6 Fg Montmartre
Lupe Velez
dans
Mona
d'après l'immortel chef-d'œuvre d'Emile Zola

MEDRANO
Le cirque de Paris
6 DERNIERS JOURS de « La FEERIE de la PISTE » avec LES ZEMGANNO EDOARDO RASPINI LES FRATELLINI, etc... et YVES DE LA COUR
FETES DU MARDI-GRAS
Aujourd'hui : 15 h., 21 h.
Dimanche : 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.
Lundi et Mardi : 15 h., 21 h.
Loc. TRU. 23-78 de 11 à 19 h.

NAPOLEON (v.o.)
CAMEO (v.f.)
LYNX (v.f.)
RANDOLPH SCOTT
BARBARA BRITTON
LA VALLEE MAUDITE
EN COULEURS NATURELLES
UN FILM COLUMBIA

CINECRAN-CAUMARTIN
TROIS garçons, UNE fille

Théâtre du CHAPITEAU
1, place Pigalle - TRU. 13-26
Madame de FALINDOR
de MANOIR et VERHYLLE
(les auteurs de M. de FALINDOR)
Mise en scène de PASQUALI
avec
(coco) ASLAN - DAVIA - Jean MARSAN - Frédérique HEBRARD - Nicole MAUREY

irrésistiblement drôle !!!
CARY GRANT
MYRNA LOY
MELVYN DOUGLAS
dans
Un million clefs en main
LE PARIS V.O • OLYMPIA V.F THEATRE J. HAIK • LES IMAGES V.F
RKO RADIO FILMS

De Bruxelles où il assiste au Conseil international du Mouvement européen, notre envoyé spécial Lionel DURAND nous téléphone :

VERS UNE CROISADE pour la "libération" de l'Europe Orientale

BRUXELLES, 26 février (par téléphone).

L'UNITE de l'Europe occidentale sera-t-elle le point de départ d'une croisade destinée à libérer les pays de l'Europe orientale ? C'est ce que se demandent, ce matin, bon nombre de délégués au Conseil international du mouvement européen, qui commentent les paroles prononcées hier après-midi par M. Winston Churchill. Celui-ci avait salué la présence des représentants des six nations, « qui, a-t-il déclaré, sont actuellement sous l'emprise d'une tyrannie plus dévastatrice dans ses effets permanents que celle de Hitler. Notre but final, a dit M. Churchill, est d'assurer leur délivrance ».

Il faut bien reconnaître que, pour la plupart des délégués, ces paroles ont mis l'accent sur le problème que chacun eût voulu laisser dans l'ombre, à savoir l'existence de deux Europes correspondant à deux conceptions politiques opposées.

Franchise brutale

Dans l'entourage de M. Spaak, on remarquait, à ce sujet, que le président du Conseil belge était un tant soit peu embarrassé de la franchise brutale de M. Churchill.

D'autres délégations, qui ne sont pas parmi les plus revanchardes, ont relevé l'insistance avec laquelle le leader du parti conservateur britannique associe l'Allemagne à ses projets pour l'Europe :

« Non seulement, a dit M. Churchill, nous nous réunissons entre alliés d'un conflit commun, mais nous accueillons parmi nous, comme amis et comme camarades, les représentants des grands Etats et des grandes races de nos anciens ennemis. »

On craint que les paroles de M. Churchill n'apportent de l'eau au moulin des communistes, qui s'apprêtent à déclencher des manifestations, demain après-midi, sur la place de la Bourse.

Le parti communiste aurait fait appel aux militants de la région de Charleroi que la police belge considère comme des « clients » particulièrement difficiles.

Cependant, malgré le malaise causé chez certains par le discours de Winston Churchill, que M. Spaak appelait hier « le plus illustre et le plus respecté d'entre tous », la session inaugurale du Congrès international s'est ouverte dans l'optimisme et dans l'ardeur au travail, dans une salle aux dimensions réduites du palais des Académies ; la couleur verte des étendards du Mouvement européen envahissait la pourpre des tentures historiques, témoin d'une autre époque et d'une autre Europe. La grande vedette de la réunion inaugurale était évidemment M. Churchill qui, la mine farouche, la lèvre dédaigneuse, parlait avec force, les mains posées sur les flancs, accrochées aux revers de la jaquette.

Le programme d'aujourd'hui

M. Churchill parle encore cet après-midi, au cours d'un déjeuner offert par le Cercle Gaullois et l'Union anglo-belge. M. Spaak, qui continue de ressembler de plus en plus physiquement à M. Churchill, prendra également la parole à ce déjeuner, qui aura lieu après la réception des délégués par le Prince Regent au Palais Royal.

La journée sera consacrée principalement aux réunions de commissions, dont l'une met au point le texte du message politique qui sera adressé aux dix-sept gouvernements et l'autre étudie l'établissement de la cour suprême des droits de l'Homme de l'Europe.

A 20 heures, enfin, au cours d'une réunion publique, MM. Churchill et Spaak se retrouveront encore pour parler de l'Europe.

Pour citer les orateurs d'hier, l'unité européenne ne se fera qu'avec le consentement de tous les gouvernements et de tous les peuples de l'Europe.

JACQUES RETROUVÉ

(Suite de la première page.)

relle, 13, rue de l'Ancienne-Comédie, à Paris, où le docteur de Moues, dès l'arrivée de l'enfant arriéré, le 3 janvier, commença un traitement de réadaptation.

Tous les dimanches, une amie de Mme Loir, Mme Marcon, allait voir le petit Jacques.

Or, avant-hier jeudi, Mme Marcon, qui avait vu, comme de coutume, Jacques dimanche dernier, passa au centre vers 16 h. 30.

« Le petit a été enlevé mardi ; c'est affreux. La police a été prévenue », lui annonça la surveillante qui raconta alors à Mme Marcon les circonstances du rapt.

« J'aime les enfants... »

Comme chaque jour, M. Arthur Lemaire conduisit ce jour-là, vers 13 heures, les trente-huit enfants du centre au Luxembourg. A 13 h. 30 le petit Jacques saigna légèrement du nez.

« Conduis ton petit camarade à une fontaine et passe-lui un peu d'eau sur le visage », demanda à Claude — un « grand » — M. Lemaire.

Un monsieur d'allure très douce, vêtu de gris, intervint alors.

« J'aime les enfants, confia-t-il au surveillant. Laissez jouer le grand, je vais m'occuper moi-même du petit, si toutefois vous n'y voyez pas d'inconvénient. »

Un quart d'heure plus tard, inquiet de l'absence prolongée du gamin, M. Lemaire questionna les gardes, qui lui affirmèrent avoir vu l'inconnu et l'enfant sortir du jardin par la porte principale donnant sur le boulevard Saint-Michel.

Or hier, vers 14 heures, M. Lemaire vit dans le jardin, assis à sa place habituelle, l'homme en gris qu'il traîna aussitôt au commissariat.

Les policiers apprirent alors que le ravisseur du petit Jacques était un restaurateur, Pierre Gafner, 48 ans, domicilié 12, rue Dauphine.

« J'ai lavé l'enfant avec l'eau du bassin, déclara Pierre Gafner, au commissaire Zamaron. Puis j'ai voulu le reconduire chez lui, mais je n'ai pu comprendre ce qu'il me disait. Le gamin m'a du reste quitté très vite dans une des allées du jardin.

» Je ne l'ai pas abandonné dans le jardin, devait ajouter par la suite Gafner, je l'ai accompagné hors du Luxembourg et pendant un long moment nous avons marché au hasard dans le quartier. Finalement, je l'ai laissé à l'angle de la rue de Vaugirard et de la rue Guynemer, je n'en suis pas sûr, la rue, après tout, était peut-être plus près du Panthéon...

Il était impossible de tirer rien de précis de Gafner. Celui-ci est un malade inconscient.

» Mon mari est, en effet, un grand malade, déclarait à la police Mme Gafner. Le 6 décembre 1940, il fut renversé au carrefour Châteaudun par une voiture allemande qui lui brisa une vertèbre cervicale. La moelle épinière fut aussi gravement touchée. Depuis, il dut effectuer plusieurs séjours dans les cliniques psychiatriques. C'est le docteur Micoud qui le soigne depuis cet accident pour troubles mentaux.

» Grand-père lui-même de deux bébés, mon mari adore les gosses.

» En rentrant à la maison, calme, comme à l'ordinaire et plutôt en avance qu'en retard, il me raconta qu'il avait lavé un gosse qui saignait avec l'eau du bassin. Il n'a rien ajouté d'autre. »

OFFICIERS MINISTERIELS
ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice à Paris le samedi 5 mars 1949, à 14 heures,

IMMEUBLE DE RAPPORT
sis à Paris (13e arrondissement)
189, rue de Tolbiac
Revenu brut : 115.000 francs environ
MISE A PRIX : 1.800.000 FRANCS

IMMEUBLE DE RAPPORT
sis à Paris (13e arrondissement)
52, avenue d'Italie
Revenu brut : 110.000 francs environ
MISE A PRIX : 1.800.000 FRANCS

S'adresser à Me René Piot, avoué, 191, rue Saint-Honoré, Tourtelsac, avoué, Régnier et Vallée, notaires, à Paris.

Deux Dates
1er MARS 1923
RÉVOLUTION DU VÊTEMENT FÉMININ : Inauguration des Magasins Toutmain
1er MARS 1949
RÉVOLUTION DU VÊTEMENT MASCULIN Inauguration de
TOUTMAIN Homme
"LE TECHNICIEN DU BEAU VÊTEMENT"
26, CHAMPS-ÉLYSÉES

La police traque un gang d'étrangers trafiquants et faussaires

La découverte de faux papiers et de fausses devises sous un tas de paille a permis de le démasquer

LA police vient de découvrir dans la région parisienne une importante association de ressortissants de l'Europe centrale, trafiquants de fausses devises, notamment des marks occidentaux et des dollars de l'armée d'occupation. Plusieurs Hongrois, en situation irrégulière en France, ainsi que des Yougoslaves, sont mêlés à cette affaire.

Il n'y a eu encore aucune arrestation, car les personnages connus des policiers ne sont que des comparses habitant dans des hôtels de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne, les chefs de la bande qu'on espère retrouver se cachent dans un hôtel de la capitale.

Les membres du gang s'intéressaient aussi à la confection clandestine, grâce à des appareils perfectionnés de gravure, de fausses cartes d'identité et de faux papiers permettant de « régulariser » la situation d'étrangers venus surtout de l'Europe centrale et qui se trouvent dans la banlieue de Paris en situation plus ou moins irrégulière.

Des faux papiers et des fausses devises ont été découverts sous un tas de paille, dans une petite ville, à l'est de Paris. C'est ce qui a mis la police sur les traces de ces faux monnayeurs étrangers.

La police mobile poursuit son enquête en collaboration avec la sûreté de la zone d'occupation ; les directives que recevaient les faussaires venaient d'Allemagne.

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS refuse de conclure avec Varsovie un nouvel accord pour le rapatriement des ouvriers polonais.

SAINT-MARIN

(Suite de la première page.)

occupe tous les postes de commande depuis les secrétariats jusqu'aux deux charges suprêmes de Régents (capitaines Régents). L'autre partie est l'« Alliance populaire », coalition de démocrates chrétiens, de socialistes démocrates et d'indépendants dont la bannière est à peine rose en face du drapeau rouge écarlate du « Comité de la Liberté ».

Le chef des gauches est instituteur de carrière et ministre des Affaires étrangères sortant. Il s'appelle Gino Giacomini. Il écrit chaque semaine, et à propos de tous les grands problèmes internationaux, à Bevin, à Acheson, à Staline, à Robert Schuman. Il futoie de Gasperi et le comte Sforza. Il est violent et son style n'a rien de diplomate, même lorsqu'il cherche à s'interposer entre la Russie et l'Amérique.

Le leader des droites, Lonfernni, fut déjà capitaine Régent et cela lui donne des arguments pour critiquer depuis qu'il conduit l'opposition. Il est notaire-avocat, puisque les deux professions peuvent s'accoupler à Saint-Marin. Il reproche au gouvernement sortant d'avoir gaspillé une centaine de millions à construire des routes dont la seule utilité fut d'employer une clientèle électorale, de s'être fâché avec le Vatican, de n'avoir pas réussi à faire cracher un sou des 90 millions que la défunte Italienne doit à l'Etat de Saint-Marin et par dommages des 732 millions, montant de la note pour dommages de guerre. Enfin, et c'est un argument qui risque d'être décisif : l'industrie philatélique de Saint-Marin agonise. Alors que les finances avaient encaissé 140 millions grâce à des vignettes réputées, en 1945, ce revenu est tombé à 35 millions l'année dernière.

Dimanche soir, on connaîtra le vainqueur de ce tournoi et les nouveaux Capitaines Régents passeront en revue la garde présentée par un jeune lieutenant, en l'absence annoncée à l'avance du colonel qui s'est fait porter malade, alors que tout Saint-Martin sait qu'il n'entre plus dans son uniforme de parade depuis la fin des restrictions.

Notre politique militaire

« LA FRANCE NE PEUT TENIR SEULE » déclare M. Queuille à un journaliste américain

(Suite de la première page.)

Lors d'une interview accordée à un journaliste américain, M. Queuille a déclaré :

● Les Etats-Unis ne devront jamais permettre que la France et l'Europe occidentale soient envahies par la Russie comme elles l'ont été par l'Allemagne.

● Le monde sait que la Russie avait projeté de prendre le contrôle à la fois de la France et de l'Italie en orientant ses efforts vers le sabotage politique. Sur ce point, elle a échoué, mais cela ne signifie pas qu'elle ait abandonné son projet de gagner le contrôle de l'Europe.

● La France, en tant que sentinelle avancée de l'Europe, ne peut tenir seule. Elle ne peut non plus tenir avec la seule aide des pays du Benelux d'une part, et de la Grande-Bretagne d'autre part.

● Non, l'invasion, si par impossible elle se produisait, doit être arrêtée avant même qu'elle commence. Si, par exemple, on pouvait compter sur une force suffisante pour empêcher l'armée russe de passer l'Elbe, alors la civilisation européenne pourrait respirer de nouveau.

soires de nos dépenses militaires, qui permet l'escamotage de ces problèmes essentiels depuis 1946, conduit à la dislocation de ce qui reste d'armée française.

En face des armements formidables de l'U.R.S.S. qui consacre à ses armées et à ses recherches militaires 80 p. 100 de ses dépenses budgétaires, la loi n° 48-1973 du 31 décembre 1948, parue au « Journal officiel » de la République française du 1er janvier 1949, portant fixation pour l'exercice 1949 du maximum des dépenses publiques, stipule, dans son article 2, que les crédits de paiement applicables à la totalité des dépenses militaires, tant ordinaires que de reconstruction, ne pourront dépasser 350 milliards de francs, y compris 60 milliards représentant les dépenses entraînées par les opérations de nos forces d'outre-mer en Indochine et à Madagascar, et les dépenses des détachements de la marine et de l'air qui y participent.

Déduction faite de ces dépenses extraordinaires, qui devraient normalement figurer au budget général de la France d'outre-mer, les crédits de paiement applicables aux dépenses militaires pour 1949 ne représentent plus que 290 milliards, soit :

23,2 p. 100 du budget général s'élevant à 1.250 milliards ;

15,5 p. 100 du total des dépenses budgétaires, comprenant le budget général et les comptes spéciaux d'investissement, s'élevant à 620 milliards, employés à la reconstruction nationale d'où la remise en état de notre armature militaire entièrement désorganisée par la guerre est exclue.

Cette contraction des crédits militaires qui interdit les prévisions, les plans et les commandes à long terme, est une escroquerie politique et financière du gouvernement envers la nation et son armée. Pour redresser demain cette situation, il faudra des investissements massifs, que l'abandon actuel de certaines recherches (exploitables dès maintenant), que l'inutilisation des prototypes de valeur, que l'arrêt des chaînes de fabrication, que l'amenuisement de l'infrastructure et l'épuisement des stocks rendront alors écrasantes pour les finances publiques.

Une telle politique nous conduit inéluctablement vers une nouvelle catastrophe que le pacte Atlantique et l'Union européenne ne peuvent épargner à une nation désarmée. Elle accentue la désorganisation de notre puissance militaire, qui passe à présent après celles de la Suède et de la Suisse.

Dans leur situation actuelle, nos forces militaires, matériellement désorganisées, techniquement dévaluées et moralement convaincues de leur impuissance, se trouvent dans l'incapacité d'assurer :

— La défense du territoire national contre une agression étrangère, directe ou indirecte ;

— La sauvegarde de l'Union française et la sécurité de ses bases et de ses communications ;

— Et même de faire face aux obligations souscrites par la France au titre de la sécurité collective des Nations unies, dans le cadre du pacte de Bruxelles et, éventuellement, dans son extension Atlantique.

J. L.

LES COMMUNISTES

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Le S.R. communiste

C'est donc dans d'autres voies que semblent devoir s'aiguiller les efforts des enquêteurs.

Dans les milieux politiques, on est depuis longtemps persuadé que le parti communiste dispose d'un appareil tout prêt pour le cas de prise du pouvoir et qu'il possède, par conséquent, de façon permanente, une police et tous les services de renseignements, d'ordre politique et militaire, qu'elle comporte.

En arrêtant Friedland, ancien employé d'une mission officielle étrangère à Paris, la police tient peut-être un maillon du S. R. communiste chargé de se procurer des renseignements intéressant la défense nationale. L'activité de ce S.R. est, assure-t-on, très grande et a maintes fois réussi à contrecarrer celle des S.R. officiels, notamment dans la surveillance de certains parachutages effectués sur notre sol.

C'est dans cette voie que l'action des pouvoirs public peut le plus utilement s'exercer pour réduire la nocivité du parti communiste, l'action qu'il exerce au grand jour sur le plan politique n'étant ni la plus importante ni la plus dangereuse.

Encore faut-il que cette action secrète soit réelle, que la preuve puisse en être juridiquement faite. Ce n'est pas le bilan quasi-négatif des perquisitions d'hier qui semble avoir grossi sérieusement les dossiers de la Sûreté nationale.

Le gouvernement restera-t-il sur cet échec ou est-il décidé à persévérer sérieusement dans ses recherches ? En a-t-il les moyens ?

En novembre dernier, en dépit de la vigueur déployée par M. Jules Moch, rien n'a été fait.

Les révélations qu'il avait faites à la tribune du Parlement sont restées lettre morte. Les personnes visées ont pu continuer en paix leur action.

Mais y a-t-il quelque chose de changé ?

Certains font remarquer que M. Robert Lecourt a remplacé M. André Marie au ministère de la Justice et que l'ancien garde des Sceaux s'était, en novembre dernier, révélé en complet désaccord avec M. Jules Moch.

Le parquet, alors désarmé par son chef lui-même, n'a plus aujourd'hui les mêmes raisons d'inaction.

D'autre part, M. Jules Moch, qui n'a jamais cessé de rester en alerte, vient de renforcer l'armature de la Sûreté nationale et de nommer à sa tête M. Berteaux, un de ses « super-préfets », en qui il a toute confiance.

— Une mesure de plus pour rien, disait-on généralement avant-hier dans les couloirs du Palais-Bourbon à l'issue du débat.

L'exactitude de ce pronostic se vérifiera-t-elle ?

ARRESTATIONS

(Suite de la première page.)

C'est grâce à des documents dont était porteur M. Friedland que les inspecteurs arrêtèrent, jeudi soir, comme il sortait du siège du parti communiste, 44, rue Lepeletier, que les enquêteurs furent amenés à perquisitionner chez des suspects dont certains leur étaient connus depuis longtemps.

Ces documents furent soumis à l'appréciation d'officiers d'état-major.

Si ces experts reconnurent que beaucoup d'entre eux pouvaient avoir été trouvés dans des revues spécialisées toutefois un certain nombre ne pouvaient être considérés que comme tout à fait secrets.

On donnait, comme exemple, un document se rapportant aux potentiels industriels de certaines usines de la région parisienne, ainsi qu'une autre concernant l'étude, la construction et la mise au point de certains armements.

Aussi les experts estimèrent-ils qu'ils dépassaient le cadre d'une documentation journalistique.

C'était, notamment le cas de notes dactylographiées, trouvées sur Jacques Friedland, relatives à l'équipement et au fonctionnement d'usines de la région parisienne, travaillant pour la défense nationale.

Parmi les personnes dont le nom a été prononcé à l'occasion des opérations de la surveillance du territoire, figure celui de Mme Hilsum, directrice des Editions sociales.

On fait remarquer que Mme Hilsum est la belle-sœur de M. Charles Hilsum, président, directeur général de la Banque des pays du Nord, dont le siège est rue de l'Arcade et dont le nom a été prononcé il y a quelques mois, dans une affaire qui eut, à l'époque un certain retentissement.

Chez M. Vassart

Le commissaire Brugier, de la direction de la Sécurité du Territoire de la Sûreté nationale, a mandé, vers 11 h. 30, au Palais de Justice, Robert Friedland, Robert Penilliaut, Pierre Juin, et Bertrand Jouenne. Les quatre détenus, entourés d'inspecteurs, gardés à vue, furent amenés dans l'antichambre du cabinet de M. Vassart, procureur de la République.

Le procureur lui-même conféra avec le commissaire Brugier, et M. Jadin, juge d'instruction.

A la suite de cette conférence, M. Vassart décidait de se dessaisir de l'affaire et de saisir le parquet militaire.

En conséquence, M. Vassart a prié le général Chouteau, gouverneur militaire de Paris, de désigner un magistrat militaire pour s'occuper de cette affaire.

Les opérations policières ont été effectuées en vertu de l'article 10 du Code de procédure criminelle, sous la responsabilité personnelle du directeur général de la Sûreté nationale.

Aux termes de l'article 10, dans les vingt-quatre heures, le directeur général de la Sûreté nationale ou les préfets, qui peuvent opérer sous leur responsabilité en cas d'urgence, doivent remettre les personnes appréhendées au Parquet. C'est pourquoi le commissaire Brugier a conduit les quatre personnes maintenues en état d'arrestation au procureur de la République de Paris.

Le procureur de la République et un magistrat chargé d'instruire examinent les documents saisis pour déterminer s'il y a charges suffisantes pour que des mandats de dépôt puissent être décernés par le magistrat instructeur.

NOUS ALLONS EXPORTER DES MOUCHES ET DES GUEPES

WASHINGTON, 26 février. (A.F.P.) — Les experts du Département de l'Agriculture envisagent d'importer des quantités massives de deux insectes français, parents l'un de la guêpe, l'autre de la mouche.

On considère en effet que l'importation aux Etats-Unis de ces deux insectes était le meilleur moyen de préserver le trèfle « doux » cultivé pour l'alimentation du cheptel. Ce trèfle est la proie du charançon contre lequel la destruction chimique s'est révélée efficace, mais trop coûteuse.

A L'HOMME BIEN RASÉ ON RECONNAÎT Gillette

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI

Temps nuageux. Vent variable faible. Température en baisse sensible de 3 à 5 degrés.

■ ELECTRICITE : PAS DE CHANGEMENT EN MARS dans les contingents pour usages domestiques et commerciaux. Mais le « Journal officiel » publie, aujourd'hui, les nouveaux contingents de consommation pour les établissements industriels et commerciaux.

■ VINGT LITRES D'ESSENCE à tous les propriétaires d'automobile. Les modalités de distribution, actuellement à l'étude, seront publiées la semaine prochaine.

■ JULIETTE LE HER, fille du premier mariage du gendre de Seznec, assassiné en octobre dernier, a été confrontée, hier, avec la seconde femme et meurtrière de son père, Jeanne Seznec, fille du bagnard. Juliette a continué à accuser sa belle-mère d'avoir prémédité son crime, mais a refusé de dire sur quoi elle fondait ses accusations.

■ LE TRIBUNAL MILITAIRE A ACQUITTE William Bensimon, accusé de désertion en 1939. M. Bensimon, n'ayant pas reçu d'ordre de repli, et commotionné par un éclat d'obus, s'était laissé capturer par l'ennemi.

...en trois lignes

PARIS

ASPHYXIES PAR LE GAZ A LEUR DOMICILE 30, rue Polonceau, M. Alberic Gaudet, 33 ans, comptable, est mort, et sa femme gravement atteinte, a été transportée à Lariboisière.

Pprovince

VETERAN DE 1870. M. Pierre Wallaert est mort au hameau d'Out-Terstéenne, près de Bailleul, à l'âge de 92 ans.

CINQUANTE TONNES DE MANIOC venant de Madagascar, en souffrance à Dunkerque, sont vendues aux enchères au prix de 13 francs le kilo.

LE CORPS DU BARON REILLE-SOULT n'a pas été retrouvé au fond du puits de la Clergauderie, près de Lussac, où on faisait des fouilles.

POUR TRAFIC SUR LES TICKETS D'ESSENCE, on arrête à Auxerre Richard Jenner, sujet britannique. Il achetait les tickets fournis aux touristes anglais et les revendait au marché noir.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR — 1. Il accorde ou refuse la parole. — 2. En quoi les paroles sont sans importance. Les paroles des orateurs le sont par les sténographes. — 3. Les Romains les préféraient à de bonnes paroles. Prix de la parole pour toujours. Possessif. — 4. En clabaudant. Racine prêta à sa fille des paroles touchantes. — 5. Façon de prendre la parole chez les Ares. On y entend des paroles d'amour. — 6. Monnaie étrangère. — 7. Article arabe. Manière de mesurer ses paroles. — 8. Le vider, c'est parler. Elle n'a pas la parole. — 9. Elle prête la parole pour mugir. Quand il s'agit de paroles, c'est se montrer circonspect. — 10. Paroles brûlantes quand ils sont de voix. Affirmation de l'authenticité d'une parole.

VER. — I. Des paroles en public. — II. Sa parole n'engendre pas la mélancolie. Il ne prend pas la parole au chapitre. — III. Fleuve qui a changé de nom. Auteur du cru. — IV. Coupe la parole. — V. La femme l'est pour la parole. Transpire. — VII. Ses secrétaires prennent souvent la parole le dimanche. On y peut entendre des paroles énergiques. — VIII. Il n'a pas encore la parole. Sans mouvement et sans parole. — IX. Il a la parole à l'antichrèse. Choix. — X. Romancière. Règle.

Solution du problème N° 1.038

HOR — 1. Récompense. — 2. Amirauté. — 3. Pieds. Nia. — 4. Alluvions. — 5. Ut. Réunion. — 6. E.E. La. Of. — 7. Rigler. — 8. Ande. Mle. — 9. Pô. Elevée. — 10. Rivalees.

VER. — I. Rapaces. — II. Emilie. Ado. — III. Ciel. R.N.O.V. (est réouvert). — IV. Orfure. — V. Masse. Réel. — VI. Pu. Isle. Li. — VII. Et. Ouagres. — VIII. Nenni. Lave. — IX. Isocèles. — X. Ela. Nérée.

LANCEL
Place de l'Opéra
VENTE EXCEPTIONNELLE
Orfèvrerie Maroquinerie Bibelots
PRIX SENSATIONNELS
La vente commencera
LUNDI 28 FÉVRIER à 14h30
et durera 3 jours

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI Pas de distribution

Ce n'est pas un médicament. C'est le préventif idéal des rougeurs et des érythèmes.
C'est Isolex-Bébé
En vente chez votre pharmacien.

LE PREMIER SALON DU LIVRE D'ART FRANÇAIS

C'est le 1er Mars, à 15 heures, que sera inauguré le 1er Salon du Livre d'Art français, placé sous le **patronage du Syndicat National des** Editeurs et du groupement des Editeurs de bibliophilie. Les 500 ouvrages, richesse de ce Salon, où se sont exprimés les talents si divers de nos meilleurs illustrateurs, forment un ensemble d'une qualité rare.

Cette Exposition, sans précédent dans les annales du livre, a été conçue pour permettre à tous ceux qui veulent commencer ou compléter une collection, de trouver réunies les éditions précieuses qu'ils sont avides de posséder. Elle se tiendra aux Grands Magasins du Printemps : entrée rue du Havre.

1949 une date... une naissance !

... Pour ÉQUILIBRER VOTRE BUDGET pour GAGNER DU TEMPS...

La fameuse COCOTTE HENRI IV permet d'obtenir des plats délicieux en quelques instants : un repas complet est cuit en 20 minutes !

Cette rapidité extraordinaire de cuisson permet d'économiser chaque année 8.000 frs de combustible, et même plus...

La fameuse COCOTTE HENRI IV, modèle 1949, est le résultat de 8 années d'études. Elle surpasse, de loin, tous les appareils existants, même les modèles américains les plus perfectionnés.

Il y a de nombreuses marmites autoclaves mais il n'y a qu'une COCOTTE HENRI IV !
Comparez avant de fixer votre choix...

La fameuse COCOTTE HENRI IV est garantie 1 an... mais dure toute la vie ! Elle est vendue 10 jours à l'essai.

Pendant quelques jours : Prix spécial de diffusion (contenance 6 litres) 6.400 frs au lieu de 7.300.

Elle n'est pas exposée au Salon des Arts Ménagers, mais vendue dès à présent dans toutes les bonnes maisons et en particulier à Paris : au Bazar de l'Hôtel-de-Ville, au Bon Marché, au Printemps, à la Samaritaine, et à

LA fameuse COCOTTE HENRI IV
38bis, AV. DU GÉNÉRAL MICHEL-BIZOT - PARIS 12e

UNE PRIME de 6.000 fr. en espèces

sera offerte à toute personne qui achètera dans notre Maison deux paires de chaussettes coton (ou mi-bas) au prix de 370 fr. la paire, ou deux paires de bas rayonne femme au prix de 395 fr. la paire, et en même temps nous enverra la solution exacte du problème mathématique suivant :

Comment résoudre le problème ?

Des chiffres entre 1 et 9 sont à placer dans les fenêtres de ce carré, de telle sorte que l'addition dans toutes les directions (horizontale, verticale et oblique) donne le total de 15. L'ordre de placement des chiffres est indifférent. Les chiffres ne doivent pas se repeter. La somme de 15 doit apparaître le plus possible de fois.

? ? ?

REGLEMENT

1. Veuillez joindre à votre commande un mandat-poste de 740 fr. pour les chaussettes ou de 790 fr. pour les bas, plus 95 fr. pour emballage et expédition, ainsi que la solution du problème, solution signée par l'expéditeur. Joindre en outre une enveloppe timbrée portant votre adresse. Indiquer la pointure.

2. Ce concours n'est pas une loterie et, en conséquence, tous les concurrents ayant trouvé la reponse exacte toucheront la prime.

3. CETTE OFFRE EST VALABLE 15 JOURS. Les commandes accompagnées des solutions sont acceptées jusqu'au 5 mars 1949 (la date de la poste faisant foi). Le 15 mars 1949 les primes seront parvues aux gagnants par envoi postal direct. Le même jour également la solution exacte du problème, ainsi que la liste des gagnants, seront envoyées par la poste à chaque participant du concours.

4. La solution du problème a été déposée chez Me Eugène ARMAND, huissier à NICE, ainsi que les sommes nécessaires pour paiement des primes.

5. Les participants qui commanderaient 3 paires de chaussettes ou bas (plus 115 francs pour frais d'expédition et d'emballage), recevront, si leur solution est exacte, une prime de 10.000 francs chacun.

Les commandes et solutions sont à adresser :
PROGRES COMMERCIAL
24, Boulevard Jean-Jaurès — NICE (A.-M.)

2 GRATUIT !
BON
pour 1 kilo de LESSIVE au savon
Mathurine
A tout acheteur de 3 kilos il sera remis gratuitement contre ce bon, un quatrième kilo de lessive par le détaillant de votre choix.
Offre valable seulement jusqu'au 28 Février 1949
1 3 4 5 6 A B C D

ASTHME
Bronchite chronique
Emphysème
Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : Asthme, Emphysème, Essoufflement, Bronchite chronique, Suffocation. Ces comprimés non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. Ttes Phies. V. n° 763. P 7187.

Le 25 février 1949, « Paris-presse-l'Intransigeant » a été tiré à 413.250 exempl.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

3. Paris-presse-l'intran (c)

LES LEADERS : (LILLE, REIMS)
LES SECONDS : (RENNES et SÈTE)
favoris en "COUPE"...

par Lucien GAMBLIN

● DEUX MATCHES, du fait de la quatre proche des équipes qui vont y participer, dominent en intérêt la journée des huitièmes de finale de la Coupe de France : Ce sont Rennes-Metz et Reims-Nice, dont les résultats paraissent très incertains, étant donné qu'ils vont opposer des clubs « pros » de Division Nationale.

● Mais il faut s'attendre à ce que d'autres rencontres donnent lieu à des luttes sévères obstinées et même désespérées, que risquent en effet les trois clubs amateurs restant en course.

● Mais il semble qu'il est facile de régler à l'avance le sort de deux des trois « purs » qui veulent opposer leur enthousiasme à la science et au métier supérieur des « pros ».

● Nous voulons parler de Quevilly qui aura beaucoup de peine à réaliser contre le Racing Club de Paris, — cependant peu brillant actuellement — ce que ses joueurs ont réussi contre Toulouse et Colmar aux tours précédents. Jamais deux sans trois, nous ont dit les Quévillois, mais sans y croire...

● Puis ensuite de Saint-Servan, qui se trouvera devant un opposant moins coté que celui de Quévilly, mais assez proche de sa manière. Donc utilisant les mêmes armes, mais avec plus de maîtrise.

● Le troisième amateur Arras doit pouvoir espérer plus longtemps au cours du match qui l'oppo era à Valenciennes. Toutefois les derniers matches joues pour le championnat par Valenciennes ne sont pas rassurants, pour les Arrageois. Mais il faut s'attendre à vivre dans une ambiance particulièrement orageuse ce dimanche à Lille !

Deux favoris en situation différente

● REIMS ET LILLE présentent actuellement le dessus du panier du football national, et l'on admettrait facilement qu'ils disputent le match final de la Coupe le 9 mai à Colombes. Mais Reims devant Nice, au stade Municipal de Marseille, aura une tâche plus difficile que Lille en face de Rouen à Lyon.

● Lille n'éprouve qu'une difficulté à la veille de son match contre Rouen : c'est la composition de son équipe, et plus particulièrement celle de sa ligne d'avants.

● Jadrezak et Baratte sont remis, le premier de maladie le second de blessure. Jadrezak reprendra donc son poste d'arrière droit malgré la bonne partie fournie par Vinye à Cannes. Mais quel avant sera sacrifié à Baratte ?

● ROUEN se défendra avec des armes de qualité, mais devra s'incliner devant des forces supérieures comme Troyes devant le Stade-Red-Star, qui toutefois devra faire appel à des remplaçants dont les deux amateurs Vernier et Bocaumont.

● RENNES qui a fait reposer bon nombre de titulaires dimanche attend Metz de pied ferme, et vraisemblablement gagnera sa qualification pour les quarts de finale

● SI LE HAVRE, n'avait pas accusé de sérieuses faiblesses depuis quelques semaines, on aurait envisagé avec quelque réserve le sort qui l'attend devant Sète. Mais on a beaucoup de peine à penser que la pâlotte attaque du H. A. C. prendra en défaut l'impénétrable défense du F. C. Sète, à Bordeaux.

RENNES COMPTE
sur ses meilleures armes

RENNES. — Avec une belle foi en leurs moyens, les Messins ne se considèrent pas battus par les Rennais, demain, au Parc des Princes. Avec au moins autant de conviction, les Bretons comptent bien venir à bout des Lorrains et, pour cela, ne rien laisser au hasard.

En principe, c'est leur toute première formation que les Rennais devaient aligner. Cependant, ce ne sera qu'au dernier moment que l'équipe sera constituée, et ceci pour la raison suivante : Jean Combot, arrière gauche, a été légèrement blessé la semaine dernière. Son frère Henri, avant centre, que nous avons vu ce matin, doit revoir le docteur qui le soigne pour un très fort mal de gorge. Enfin, Rouxel remplacera Mottion.

Toutefois, les Rennais ne sont pas en peine pour compléter leur équipe, et la preuve étant faite que les remplaçants n'étaient pas quantité négligeable, si les deux frères Combot ne pouvaient jouer, ils seraient remplacés, l'arrière, par Sollin, et l'avant centre peut-être par Bourdin. — J. MORIN.

Parc des Princes, dimanche, 15 h.

RENNES

Rouxel
Hennequin J. Combot
Artigas Guérin Manscot
G. Rabstejnek Hauvespre
Cousin H. Combot Grumelon

Guthmuller Cisowski Baillot
Mastrangelo Hoffmann
Ignace Goglia Lemaitre
Wahl Battiston
Glander

METZ

Arbitre : M. Fauquemberghe

CET APRES-MIDI A SAINT-OUEN

Saint-Ouen 15 heures.

SAINT-SERVAN

Boulain
Ferrand Feuillet
Forest Bordier Colombier
Lemaitre Loncle
Le Taconnoux Baron Huguet

Henry Rouvière Busto
Danzelle Rossignol
Moureau Requier Firoud
Campo Bartèes
Germain

NIMES

Arbitre : M. Garreau.

× Demain, 15e journée du championnat de Paris : *Stade Français* (2)-Saint-Maur (10) ; *Poissy* (4)-Nanterre (7) ; *Colombes* (6)-Pontoise (5) ; *Vitry* (11)-Corbeil (8) ; *Montmorency-Enghien* (9) - P.U.C. (12).

Liquidation de matches en retard dans le groupe Est du championnat de France des amateurs : *Mulhouse-Reims* ; *Merlebach*-Dôle, Audincourt-*Gueugnon*.

Avec GLANDER, Metz est rassuré en défense

METZ. — Metz Rennes en huitième de finale de la Coupe, est un match qui doit compter dans l'histoire du football lorrain. Les Messins comptent absolument sur ce match pour mettre leurs batteries en charge. Ces joueurs se sont entraînés pendant trois jours très légèrement, ils ont étudié une tactique secrète pour tenter de venir à bout des opiniâtres Bretons ; ils veulent, à tout prix, se présenter sur le terrain les nerfs détendus.

Hoffmann, Baillot, Ignace, les trois piliers de l'équipe comptent sur la forme de Glander, gardien vaillant et audacieux et sur celle de l'arrière, Battiston.

— La défense tiendra. — précise-t-on au sein du F.C. Metz — mais c'est l'attaque qui inquiète Ignace, la stérilité des avants de pointe lui fait peur.

— Ah, si seulement Cisowski et Guthmuller pouvaient retrouver leur punch, alors, Rennes passerait un bien vilain quart d'heure ! — *R. Farin.*

Annaloro a surclassé José Torrès

NEW-YORK. (Par câble.) — Oquinarenne est ravi. Après la victoire de Walzack, Annaloro inscrit un second succès sur le record de son écurie. Le coq italien, rapide sur ses jambes, rapide dans l'exécution, n'eut aucun mal à battre aux points José Torrès qu'il surclassa du début à la fin, bien que lui rendant 5 livres.

■ *Au cours de la même soirée, le lourd Roland Lastarza battit l'Italien Gino Buonvino, l'arbitre arrêtant au sixième round, après que Buonvino eut fait plusieurs voyages au plancher.*

■ *Le moyen Pete Mead confirma sa précédente victoire sur Joey Dejohn par k.-o. en sept rounds. La bataille fut extrêmement mouvementée, les adversaires allant tour à tour à terre ; Mead au troisième round sur une droite, puis au cinquième que les deux hommes terminèrent « sonnés ». Dans le septième, Dejohn, épuisé par les efforts, alla à terre une première fois pour neuf secondes sur une droite au menton. Il tomba ensuite deux fois d'épuisement plutôt que sous les coups, et l'arbitre arrêta alors que Dejohn était à terre.*

Ainsi il est possible que Mead soit le prochain adversaire de Villemain si la Commission décrète La Motta incapable de boxer à la date prévue. Mead, boxeur élancé, avec un bon direct du gauche, mais pas de grande classe, serait un adversaire facile pour Villemain.

■ *Walzack boxe définitivement mardi à Buffalo, mais l'adversaire sera connu seulement demain. Annaloro est prêt également à boxer mais il est moins facile de lui trouver des adversaires.*

■ *Dauthuille arrivera aujourd'hui à New-York et descendra au Paramount où Hansenne lui a retenu une chambre. Il partira demain dimanche pour Paris.*

St. STEVENS.

LONDRES. — Stéphan Olek, champion de France des poids lourds, sera opposé, le 25 mars, au casino de Belle Vue Manchester, à l'Australien Alf Gallagher.

Une page d'histoire du rugby va s'écrire tout à l'heure...

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

«Si la France ne bat pas l'Angleterre aujourd'hui, elle ne le fera jamais»

Telle est l'opinion des critiques à Londres

LONDRES (par téléphone). — « C'est une page du rugby international qui va s'écrire aujourd'hui », écrit un journal londonien.

Un autre annonce, de son côté :

« Si la France ne bat pas l'Angleterre tout à l'heure, à Twickenham, elle ne la battra jamais. »

Et au-dessous, un dessin montre un géant français après lequel courent, en vain, des lilliputiens au maillot blanc adorné de la rose d'Angleterre.

« Les maîtres ont rapetissé, les élèves ont grandi », proclame un troisième journal.

Il ajoute :

« Les plus belles roses, celles qui n'ont jamais été défleurées, ne vivent qu'un temps. »

C'est dire en quelle piètre estime les critiques anglais tiennent leur équipe.

Sur le plan technique, deux choses surtout les tourmentent :

1° Le fait que les deux demis anglais n'ont jamais joué ensemble;

2° Le « rafistolage » de la ligne d'avants avec des éléments puisés de bric et de broc.

Donc, aux yeux de nos confrères britanniques, le manque d'homogénéité de l'équipe peut peser lourd dans la balance. D'autres n'acceptent que la mort dans l'âme le rappel du vieil allier Guest.

D'autre part, ils sont effrayés par deux noms français — car ici aussi le prestige de la vedette joue un grand rôle — celui du virtuose Bergougnan et celui aussi du rapide et incisif Lassègue.

Enfin, ils sont très impressionnés par la puissance de notre pack, « rendez-vous des colosses de toute la France du sud », comme l'écrit un confrère de Londres.

Terreau a subi un nouvel examen, et je n'étais pas seul à manifester, à la suite de l'entraînement sur le terrain de Richmond, quelque inquiétude, hier soir. Les sélectionneurs n'étaient pas précisément gais. Jauréguy surtout — les « hommes à la triste figure », pouvait-on les appeler — lorsqu'à leur sortie du terrain ils rentraient au vestiaire. Car, l'entraînement terminé, alors que les autres étaient partis se changer, ils prirent à part Terreau, dans un coin, et firent appeler le médecin pour constater si sa déchirure à la cuisse n'allait pas l'empêcher de jouer. Puis on demanda au capitaine de l'équipe de Bourg de courir sur cent mètres aller et retour, et les quatre hommes noirs, ainsi que le conseiller technique Vissol, de gris vêtu, apprécièrent le canter au ralenti de l'homme au maillot blanc.

Puis, ils l'interrogèrent :

— Avouez-nous, franchement, si votre ancienne déchirure ne vous gêne pas, si vous vous sentez en état de jouer ?

— Elle ne me gêne pas plus qu'il y a huit jours. Oui, je peux jouer, répondit Terreau.

— Il ne faut pas, comme dans un match récent, que vous vous sentiez à mi-partie dans l'impossibilité de tenir jusqu'au bout !

Il semble cependant possible qu'au dernier moment une solution intervienne et que Terreau reste sur la touche, mais, en principe, il doit jouer.

— Ah ! oui, ce n'est pas très gai, nous disait un sélectionneur, mais que faire ? Nous ne pouvons tout de même pas lui faire poser un démarreur dans les jambes ?

Et Verger ajoutait :

— Nous ne lui demandons pas des choses extraordinaires ; qu'il se contente de transmettre le plus vite possible, de défendre comme il sait le faire et, près des buts, de réaliser avec cet à-propos qu'il a montré en diverses circonstances.

Quant aux centre et ailiers, ils eussent préféré voir arriver la balle plus rapidement.

Lassègue en pleine forme

Au cours de cet entraînement, l'homme qui produisit la plus grande impression par sa vitesse et son mordant fut l'ailier toulousain Lassègue, le véritable réalisateur et certainement le plus bel atout dans notre jeu. Après lui, l'adresse de main d'Alvarez qui cueillait la balle avec une dextérité admirable, l'ardent Dutrain, qui s'entend parfaitement avec Lassègue, furent les plus remarqués.

Un sénateur qui sait donner des coups de pied

Vissol et Jauréguy entraînaient les lignes arrière. Leroux les avants qui tentèrent souvent de partir au pied et conduisirent des dribbling un peu trop longs cependant. Pendant ce temps, Verger, le conseiller de la République Bordeneuve et le Toulousain Roujean disputaient un match sur coups de pied placés des 30 mètres, avec comme enjeu trois bouteilles de champagne. C'est le sénateur du Lot-et Garonne, Bordeneuve, qui le gagna et peut prendre ainsi le titre de meilleur rugbyman du Parlement français. Et c'est un titre qui en vaut bien un autre.

De n. envoyé sp. Gaston BÉNAC

A PIED D'ŒUVRE

LONDRES (par téléphone). — L'équipe de France a fait la grasse matinée et ne s'est levée qu'à onze heures pour déjeuner. Tous les hommes sont d'aplomb, notamment Prat, auquel, pour plus de sécurité, le masseur Varnier a fait un léger pansement à la cheville.

Un vent froid et assez violent s'est levé, ce matin, sur Londres, et le ciel se dégage de temps à autre pour laisser apparaître des traces de bleu. Mais il n'a pas plu, et le terrain, un peu gras, au gazon un peu long, ne s'alourdira pas. C'est l'essentiel.

Toute la presse londonienne continue à pronostiquer, ce matin, la victoire de la France avec un ensemble un peu inquiétant. Mais il est curieux de noter que certains, par exemple l' « Evening Standard », basent leur pronostic sur le fait que la France possède 135 capes (c'est-à-dire que l'ensemble des sélections des joueurs français disputant aujourd'hui France-Angleterre, s'élève à ce chiffre) contre 57 seulement à l'Angleterre.

De notre côté, le moral est excellent. Seule la sélection de Terreau fait faire la grimace à certains. Deux sélectionneurs au moins se défendent énergiquement d'avoir choisi Terreau. Ce sont Adolphe Jauréguy et Gysolfe.

« Il fallait tenter quelque chose avec Pilon qui a pour lui l'avenir, dit ce dernier. Hélas ! nous n'avons pas obtenu la majorité. »

Parmi les derniers supporters accourus ce matin, on crut un moment reconnaître Verger, le conseiller de la République Bordeneuve et le Toulousain Roujean disputant un match sur coups de pied placés des 30 mètres, avec comme enjeu trois bouteilles de champagne. C'est le sénateur du Lot-et Garonne, Bordeneuve, qui le gagna et peut prendre ainsi le titre de meilleur rugbyman du Parlement français. Et c'est un titre qui en vaut bien un autre.

R. Le Nizerhy et Godeau favoris des "Championnats"

Demain au Vél' d'Hiv' on couronnera (moralement), les meilleurs pistards derrière motos commerciales et Derny.

● Guillier, vainqueur l'an dernier derrière les « commerciales » n'a pas tiré un numéro avantageux, pour le choix des entraîneurs. De l'avis même de Guillier, la victoire devrait se circonscrire entre Godeau (qui gagna la revanche en 1948) et le coriace Louviot.

● Sur une distance moindre (20 km.), Roger Le Nizerhy sera notre net favori derrière Derny, malgré le caractère très ouvert de ce championnat, puisque Pernac, Bareth, Bouvard, Prat, Mignat, Goujon et Paul Maye seront « dans le coup ».

● Battu par ce même R. Le Nizerhy, tout récemment en poursuite, Coste, affrontera cette fois Blanchet ! Mieux acclimaté, le nouveau professionnel peut inquiéter André, pendant 4 kilomètres, mais non le battre sur 5 kilomètres.

● Gosselin, vainqueur de six manches à 6 à Bruxelles, le 20 février, matchera Iacoponelli en deux manches et une belle. Souhaitons à « Iaco » de bien les courir. A ce prix, il peut gagner...

● La finale du « Cyclo-Sport » sur 7 km., devrait couronner les acébébistes Challeau-Adam. Mais Blusson-Prévotal, Moineau-Persicot, Vervialte-Orsetti, Jeannot-Rota et Sens-Panier ont, dans l'ordre à nos yeux, des chances intactes.

● La 19e médaille (Vaslot favori) et le Prix Robert-Grassin, de demi-fond, compléteront la réunion, avec le « brassard » Super-Champion.

● Sur 50 km., G. Sérès peut triompher, car il s'agira d'une rentrée pour Lemoine et Fournier. Le Suisse Reimann et le combattif Minardi essaieront de mettre à profit cette circonstance. — François TERBEEN.

HANSENNNE
favori du Mille ce soir, à New-York

NEW-YORK (par câble). — Hansenne courra ce soir le mille au cours des championnats intercollèges au Garden, rencontrant Slykhuis, Bentgsen, Ahlden et Wilt. Hansenne devrait (sire bien et forcer les Hollandais à s'employer, lui-même battant le Suedois.

Notons que Hansenne, pour ses débuts, finit huit yards derrière Slykhuis dans le temps le plus rapide de la saison : 4' 9" 2-10. — St. STEVENS.

Pour le championnat de France de cyclo-cross à Nancy

ROBIC et RONDEAUX à égalité

Selon les derniers renseignements que nous avons reçus il pleut à Nancy. La physionomie du championnat de France de cyclo-cross risque donc fort de se trouver modifiée.

L'ex-vainqueur du Tour de France, qui domina tout son monde, il y a quinze jours, à Dreux, est sur place depuis jeudi, c'est dire combien il attache d'importance à cette épreuve.

Roger-Rondeaux, qui accompagne Robic dans l'inspection du parcours depuis jeudi, sera sans aucun doute l'homme qui donnera le plus de fil à retordre à « Biquet »...

D'autres adversaires de taille pour les deux favoris ne sont pas à négliger : Georges Ramoulux, en net retour de forme à qui il manque peut-être un peu d'étincelle, Oubron au métier affirmé, Erussard, Fauvel, H. Fauconnier et Choix très variés. Le parcours, succès à Mantes doit lui donner des outsider de Nancy. — Louis NAVILLE.

LAPEBIE-GILLEN MENENT A ANVERS

ANVERS. — Après la nuit agitée du départ des Six Jours le classement à 5 heures ce matin était le suivant :

1. Lapébie-Gillen 19 pts ; 2. Mollin-Demeulmeester 11 pts ; 3. Janssens-Fruithof 7 pts ; 4. Coosens-Thyssen 6 pts ; 5. Naeye-Depauw 4 pts ; 6. Carrara-Goussot 4 pts ; 7. Peeters-Pellenaers 2 pts ; à un tour : 8. Van Vliet-Middelkamp 17 pts ; 9. Sterckx-Depredomme 6 pts ; 10. Somers-De Stobeleire 6 pts ; 11. Debaere-Bruyl 4 pts ; Ex. 7 heures, 256 kms 320 ont été parcourus. — F. E.

Marseille devrait triompher du Racing...

Les sportifs parisiens amateurs de basket-ball auront l'occasion d'assister, au gymnase Japy, à des matches sensationnels.

Ce soir, deux rencontres. Pour le championnat d'honneur, Roanne, avec son nouvel international Vacheresse, devrait triompher, non sans mal, des ardents joueurs du S.C.P.O.

Cependant, la vedette de ce « week end » parisien ira au choc Racing-Marseille. Robert Busnel présente une forte équipe dans laquelle on suivra particulièrement l'évolution du jeune espoir Guibet.

Tenants du titre, les Marseillais bien emmenés par l'international Chocat, devraient vaincre...

Sans présenter le même intérêt, les rencontres dominicales doivent nous valoir de jolis matches.

En féminin, C.O. Parisien-Cercle Féminin de Paris et P.U.C.-Laval.

En honneur masculin : U.S. Métro-Vaulx-enVexin et Stade Français-La Rochelle.

BALE... équipe dangereuse pour les hockeyeurs du Racing

Révélation de la saison en Suisse, le Hockey Club de Bâle sera ce soir l'hôte du Racing Club de Paris. Révélation... oui, car depuis toujours deux équipes dominaient le championnat national helvétique, le Davos Hockey Club, champion inamovible et Zurich, meilleure formation de la « plaine ».

Cette année, en gros progrès, Bâle a tenu tête aux deux habituels leaders et si actuellement son équipe partage la seconde place, avec Davos et derrière Zurich, du championnat suisse, elle compte une victoire et un match nul sur l'équipe de « haute montagne » et un match nul avec les Zurichois.

C'est donc une très forte formation que réceptionneront ce soir les Parisiens. Ces derniers devront donner le meilleur d'eux-mêmes pour connaître une nouvelle victoire...

En patinage artistique, Helen Uhl, seconde patineuse américaine des récents championnats du monde, fera une nouvelle démonstration du spectaculaire patinage d'outre-Atlantique. — *J.-M. L.*

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 7 mars, à 20 h. 30

RIGOULOT - UJOVIC

Français, 103 kg. Champion d'Europe Centrale, 107 kg.

avec CADIER, HERLAND, MARCIMIAK, BUKOVAC, etc...

Location à partir de Lundi 28 Février : Palais des Sports, SUF. 44.40 et 41. 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80.

VAN DAM ? Un ouragan intelligent ! estime Charron

Le Hollandais Van Dam fera lundi soir sa seconde apparition sur un ring parisien.

— Il ne faut pas le juger sur sa défaite devant Dauthuille, nous disait récemment Robert Charron, car à cette époque il était aussi peu sérieux que moi et le supportait encore plus mal. Lorsque je l'ai rencontré à Amsterdam, il avait retrouvé sa meilleure forme et me fit une impression extraordinaire. C'est le boxeur le plus intelligent que j'ai rencontré et un fausse garde ne le gêne absolument pas. (Attention, Krawcsyk !)

— Vous rappelez-vous Cerdan contre Ferrer ? nous disait Lemaire après la défaite de Chambraud contre Van Dam, il y a trois semaines. Eh bien, le Hollandais m'a fait la même impression et il a un jeu de jambes remarquable.

Décidément, nous croyons que Krawcsyk n'aura pas la partie facile contre le vrai Van Dam, dont le public du Palais des Sports sera heureux de faire connaissance. — J.-R. FORESTIER.

Les boxeurs « purs » aux prises à Alger

ALGER. — Voici les résultats des rencontres disputées hier soir à Alger pour les championnats de France amateurs :

Moyens : Lawnizak (Bourgogne) bat Riggi (Tunis) aux points ; Foesca (Provence) bat Petit (Ile-de-France) aux points.

Mi-lourds : Blot (Maroc) bat Stein (Alsace) aux points ; Biaz (Languedoc) bat Cœuret (Bretagne) aux points.

Lourds : Galli (Lorraine) bat Papazian (Alger) aux points ; Begi Innocenti (Provence) bat Fabre (Anjou) par jet de l'éponge au 2e round.

A JAMES COUTTET et S. THIOLLIERE le slalom géant de Chamonix

FEMMES. — 1. Suzanne Thiollière, 1' 28" 4; 2. Andrée Tournier, 1' 32" 2; 3. Jacqueline Martel, 1' 34" 2; 4. Micheline Desmoziers, 1' 34" 4; 5. Marisette Agniel, 1' 38"; 6. Suzanne Coste-Magna, 1' 38" 2.

HOMMES. — 1. James Couttet, 1' 10"; 2. Roger Allard, 1' 11" 1; 3. Maurice Besson, 1' 11" 2; 4. Francis Bozon, 1' 11" 4; 5. François Boud, 1' 12" 3; 6. Auguste Masson, 1' 13" 2; 7. Claude Penz, 1' 14".

TOURS imbattu redoute « La Générale »

Tours, équipe montée en Excellence la saison dernière, s'est imposée par la régularité de ses succès. Seul club imbattu en championnat jusqu'à présent, les Tourangeaux comptent une bonne ligne d'avants bien conduite par l'ex-racingman Pagès.

La Générale, en net progrès, alignera demain à 13 h. 45, à Jean-Bouin, des jeunes dont Clavières, révélation de Limoges dimanche dernier. Avec lui citons Ariol, Leflem, Gérin, Castel bien encadrés par les anciens : Leguay, qui a repris du service à cette occasion, Suhette et Boulay.

A 13 h. 30, coupe Frantz-Reichel entre la Générale et le Havre.

— *A Saint-Maur*, le Red Star recevra le Métro. — *G. de F.*

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football » Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CETTE CASE — JUDEX

NOM EN MAJUSCULES
suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT
INTER GAUCHE — INTER DROIT
DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT
ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT
GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

RENTE GARANTIE

Si vous avez des rentes anciennes, ne laissez pas perdre le droit de souscription qui y est attaché

CE DROIT N'A DE VALEUR QUE

JUSQU'AU 5 MARS PROCHAIN

Si vous n'avez pas de rentes convertibles, ACHETEZ-EN pour souscrire aux conditions les meilleures

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Demandes d'emplois 75 fr

Ingénieur, 29 ans off., ex. ch. chantier Eaux et Forêts, cherche emploi chef exploitation agricole forestière ou génie rural coloniales ou étranger. Excellentes références. Ecrire « Paris-presse » 793.

VEUVE D'EXPERT COMPT. 36 a. seconderait M. seul ds commerce tissus ou layette. Sérieuses référ. Ecrire « Paris-presse » N° 788.

Jeune Fille, 26 ans, recherche emploi commerce ou bureau pouvant voyager, sérieuses références. Ecr. n° 460.528 Contant, 17 r. Vivienne

Fr. 30 a. ayant permis moto, poids lourds, tra. commun ch. pl. Tony, 129 r. Billancourt, Boulogne (8e).

F. toute confiance cherche travail à la journée, ménage, cuisine, couture, lavage. Ecrire TRUJE, 12 rue, aven. J.-Jaurès, à Aubervilliers. S.

Directeur Commercial et Administ. trait, format, recha. 38 ans, organisat. service ventes, publicité, référ. industriel 1er ordre prendrait contact firme sérieuse pour situation simil. France étrang. Etrang. Ecrire HAVAS LYON 4759.

Jeune Hom. 25 a. cél. dég. ob.mil. parlang. ch.sit. de préf.act. ds com Voy. France Etr, *Paris-presse* 779.

● EMPLOIS DE BUREAU

J.F. cherche place dactylo facture. Ecr. Toussaint, 16,pass.Dubail-10e

Chef comptable expér. actif, libre cherche emploi ou gérance. ROUHET, 11 bis, r. J.-B.-Dumas, Paris (17e)

Sténo-dactylo français-allem. cherche place. Ecrire *Paris-presse* 786.

Secrétaire sténo-dact. 30 a. Exc. réf. ch.place. Ecr. PARIS-PRESSE 777

J. fem. sérieuse présentant bien ou contant affaires cherche emploi bureau ou commerce. Ecr. Mme Bengant, 1, rg Le-Brun, Paris (18e).

J. F. sect. sténo-act. ch. emploi 1/2 jrnée. Ecrire PARIS-PRESSE 780

J. F. 27 a. b.-ès. sol. inst. tech et scien. dess angl st.dact Acc.tte cél. B. référ. Ec. *Paris-presse* 781.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

J.F. 23-28 RAPIDE **STENO-DACTYLO** exp. capab. assur. secrét. libre de suite pl. stable, b. rémun. 20 b. Argaud, 184, r. Lafayette ou écr.

FABRIQUE DE PEINTURES demande EMPLOYÉE expérimentée pour service commandes. Ecrire : SONAL, 42, rue de Cliehy (9e).

AIDE-COMPTABLE maxim. 35 ans très expérim tenue compte fournisseur Ecr. n° 57.654 Contesse 8, square Dordogne, Paris-17e q.tr.

Dem. sténo-dact expér sér, référ. exig. de préf. libre de suite. Ne pas se présenter, écrire lre lettre av. réf. et prét. ST-CHAMOND-GRANAT 12, rue Rochefoucauld.

CAISSIERE-DACTYLO GARAGE Env réf. et prét. G.G.S., 26, bd Gouvion-Saint-Cyr, PARIS (17e).

Demande sténo-dactylo très expérimentée sérieuses références exigées. Ecrire : PARTY, 34, rue Légis, PARIS (17e) qui transmettra.

Société coloniale recherche COMPTABLE célibataire pour Afrique Equatoriale Française. Ecrire : C.G.T.A., 52, r. de Lisbonne. Paris.

Mais. Electr. dem. jeune dact. cap. classem. place stable. Ecrire curriculum vitæ : Sté OERLIKON, 15, rue Milan, Paris, qui convoq.

◆ GENS DE MAISON ◆

On demande femme de ménage. Se présenter avec référ. FLETOUT, 20 rue Saint-Vincent de-Paul (10e) tous les jours de 10 à 11 heures.

Ch. bonne à tout faire CAR. 22-66

Dem. fem. ménage Se prés. av. réf. dim. matin BON, 31, r. Verneuil-7e

B. à tt faire sach. bien cuisiner. Se présenter, 13 à 15 h. CHARETON 96, aven. des Ternes (17e)

◆ INDUSTRIE ◆

SERRURIERS FABRICATION AJUSTEUR FABRICATION TOLIERS connaiss. le meuble. AGENT TECHNIQUE Chimiste. Se prés 9-11 et 14-17 h. sf sam-di Cie Industrielle des **TELEPHONES** 2, r. de l'Ingénieur-Robert-Keller, Paris-15e (Mo Charles-Michels).

EMBAUCHE APRES ESSAI AJUSTEURS P3 MOTORISTES AJUSTEURS P1 très au courant réparation cardan.

N.C.G., 12, imp Thoreton (15e).

On dem. un CHEF D'ATELIER REGLEUR DEPANNEUR. Se prés. le matin de 9 à 10 h. mun séc. réf. RADIO m. rue Tesson, Paris

Outilleurs outils à découper et sertissage. Ecr av. référ. à 304 Chevalier, 3, r. Paul-Escudier, q. tr.

Dem. Régleur tour automate Tornos Herblin, 16, r Henri-Poincaré

◆ MOD., COUT., CONF. ◆

Excell ouvr. ateliers robes floues. Inutile se présenter si pas très bonnes qualifications. GATTEGNO, 115, Faubourg Poissonnière, Paris.

PREMIERE MAIN sachant couper et établir patrons pour chemisier et blouse fantaisie. NEOMAILLE, 93, rue Réaumur.

Coupeur petite mesure H. et D. 1/2 journée. Ne pas se présenter sans référ. Mercer, 11, r. Frémicourt.

Ouvrières Ch. misères trav. injecc. exécd. Adam 24 bd St-Michel 3-7 h

● COUT. MODE, CONFECT.

J. F. 20 a. 1 m.67 b.prés. ch.empl. Mannequin. Ecr. *Paris-presse* 782.

● INDUSTRIE

J H. 20 a. cherche empl. dessinateur exécution ou défaillant. Ecrire PARIS-PRESSE 783

◆ DIVERS ◆

Dem esthéticienne parl espagnol et éventuell. anglais. S'adr. Institut de Beauté GUERLAIN 68, Ch. Elysées (1er étage) 12 à 14 h.

Importante organisation cherche journaliste expérimenté, pr relations avec presse, grosse responsabilité, indispensable connaître parf. presse française et publicité générale bon. connaiss. anglais exigée. Ecrire curriculum vitæ détaillé à : BILLIET, 9, rue Gerbillon, Paris.

TRES MAGASINIER BON sayt longue pratiq. pres métall. Ecr seult. F.DEVA, 4, r. Calais, q. trans.

URGENT Disponant de support publ. premier plan rech. courtiers-ières connaiss à fd la nouveauté. Gr. possib. si capables Curieux s'abstenir. FRANCE-LAFAYETTE, 61, rue Lafayette.

MAGASINIER outillage, très actif E.R.O.P. 89, quai Mal-Joffre, à COURBEVOIE (7 minutes du métro Pont de Levallois).

L'APPRET connaiss. possib. press. teintur. 204, rue de Grenelle (7e)

Dem. MAGASinier, Sérieux, référ. CAPA. 2, place des Victoires (1er)

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 202 Rte Nationale, Essonnes-S.O. RECHERCHE :

AJUSTEURS OP.3 et OP.2
AJUSTEURS de fabrication OP.1
TOURNEURS de fabrication OP.1
FRAISEURS de fabrication O.P.1
RECTIFIEURS de fabrication OP.1
CONTROLEURS de fabrication OP.1

Tous dégagés oblig. milit. Stimat. stable, Cantine. Avantages sociaux. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. au Chef du Personnel, sans joindre de timbre pour la réponse.

SITUATION AVENIR

offerte à bon électro-mécanic ayt format. CAP ENP ou simil. (28 ans maxi.) dégagé obligat. milit. TR. BONS SALAIRES Cantine. Avant socx Ecr. av. curr.vit dét. à IRM-FRANCE, 5, pl. Vendôme-1er

MECANICIEN MACH. COMPTABLE SUNDSTRAND p. service ville. Salaires + Primes. DURAND, 21, rue Paul-Lelong, PARIS.

On dem. un monteur de bakélite ayt expérience pr conduire moulage. Ecr av. réf. à 5903 Chevalier, 3, r. Paul-Escudier, qui transmet.

On dem. TOURNEURS P1 et P2 DÉCOLLETEURS, professionnels. DESSINAT. d'Etudes 2e échelon (mécanique générale). Ets D. F. 119, avenue Vaillant-Couturier à GENTILLY (Seine). Cantine. (métro m. Porte d'Orléans).

On demande BONS **FRAISEURS** de fabrication T.T.C. 42, r. d'Alsace, Courbevoie

Rech. très bon Soudeur arc sur Inox. Bon sal. prime cantine, av div. Laguilhaire, 1 bis, rue Barbès, Courbevoie, DEFense 27-75.

On demande régleur sur tours automatiques Bechler Petterman. Ets MEMIN, 51 bis, r. Pixt (20e)

Important Atelier **D'EMBOUTISSAGE** sur PRESSES à double effet recherche BONS **CHEFS D'ÉQUIPE** ayt plusieurs années de maîtrise.

Ecrire avec références à : POINTEAU 376, 46, rue de Lille PARIS (7e)

OUTILLAGE VAL D'OR recherche **CHEF DE GROUPE** d'Etudes petite mécanique **PROJETEUR** 2e et 3e échelon

Petite Mécaniq. Ecr. av. référ. et prétent. : 47, rue Cambon (1er).

Dem. bon Outilleur ret découpe. Sté FFL, 182 Bld Villette (19e).

CITROEN
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET OUVRIERES SPÉCIALISÉS MACHINES MANŒUVRES SPÉCIALISÉS

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Situation stable bien rémunérée et d'avenir offerte à CHEF D'ATELIER **ÉLECTRO-MÉCANICIEN** pour **ENTRETIEN**
USINE IMPORTANTE PARIS

Ecrire première lettre à MILLION 786, 37, Chaussée d'Antin Paris-9e Discrétion assurée

Demande Electricien spécial. transformat. Hte tension et Manœuvre. Pouceur Soeclair, 15, r. Basson-2e

Bureau d'Etudes de **CONSTRUCTION** et **D'INSTALLATION** d'Usines demande d'urgence pour PARIS de **PROJETEURS**
Situation stable et d'avenir.

Ecrire à MILLION 776, 37, Chaussée d'Antin, Paris (9e)

◆ DIVERS ◆

Dem esthéticienne parl espagnol et éventuell. anglais. S'adr. Institut de Beauté GUERLAIN 68, Ch. Elysées (1er étage) 12 à 14 h.

Importante organisation cherche journaliste expérimenté, pr relations avec presse, grosse responsabilité, indispensable connaître parf. presse française et publicité générale bon. connaiss. anglais exigée. Ecrire curriculum vitæ détaillé à : BILLIET, 9, rue Gerbillon, Paris.

TRES MAGASINIER BON sayt longue pratiq. pres métall. Ecr seult. F.DEVA, 4, r. Calais, q. trans.

URGENT Situat. d'aven. à collaborat. susceptible second. tél. lundi de 9 à 17 h. Wag. 62-35

Import. Labo produits pharmaceut. Banlieue Paris rech. CHEF DE FABRICATION 30-50 ans ayt occupé poste simil. et parfait au courant cp. comprimés granulés, dragées, poudres, pommades, solutions, ampoules, stérilisat. dosim. Ecr. référ